

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 214

Bimestriel

Septembre 1990

Lors de l'un de nos pèlerinages de Dora. Les participants s'inclinent devant le monument dressé en hommage aux disparus.
Au fond l'entrée du crématoire avec la cheminée qui toujours était en action car à Dora les morts étaient encore plus nombreux, relativement, qu'à Buchenwald.

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE
BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS**

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

**NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.**

Sommaire

	PAGES
Se souvenir et en parler - Témoignage	1-2
Nos bons de soutien - les meilleurs diffuseurs.....	3
Aux gouvernements de RFA, RDA, FRANCE, au Conseil de l'Europe.....	4
Nos livres.....	5
Quatre vingt quatorze ans.....	5
Nos bons de soutien - les gagnants	6-7
La vie de l'Association	8-9
Notre pèlerinage de Juillet (impressions)	10-12
Notre pèlerinage d'Août (impressions)	13-15
La diversité dans la résistance	16-17
Voyage dans les camps de Lucien COLONEL	18-19
Dans nos familles.....	20

**Le 11 Novembre, à 15 heures, au Père Lachaise, nous serons
présents pour célébrer l'anniversaire de la mort de notre grand ami
Marcel PAUL.**

SE SOUVENIR ET EN PARLER

TÉMOIGNAGE

Parmi ceux qui nous ont quittés

Un témoignage inédit de celui qui a été l'un de nos meilleurs camarades à Buchenwald et dans les prisons (Marcel Paul).

MARCEL PAUL, Instigateur et Organisateur de la Première Rébellion à la Centrale de Fontevault

“LA CITADELLE DU SILENCE”

1942 - Les hordes nazies continuent de déferler sur le front de l'Est et le second front, tant attendu n'est toujours pas annoncé. Dans cette conjoncture, les patriotes crèvent dans les prisons. C'est notre sort dans cette Maison Centrale de FONTEVRAULT (M^SL) renommée pour son implacable discipline et sa répression. C'est une Bastille qui s'arroge l'honneur d'être la “Citadelle du Silence”.

Il faut préciser qu'à partir de 1939, les transports pour Cayenne étant devenus impossibles, tous les condamnés de droit commun (bagnards et relégués) sont entassés dans les Centrales. Et c'est au milieu de cette population carcérale, soignée en vexations de toutes sortes, que les patriotes que nous sommes se voient judicieusement mêlés. Ainsi, au réfectoire, avons-nous, de chaque côté, un droit commun ayant pour mission d'être un “mouton” servile.

Et la Direction du moment est bien décidée à ne faire aucune différence entre ses “pensionnaires”.

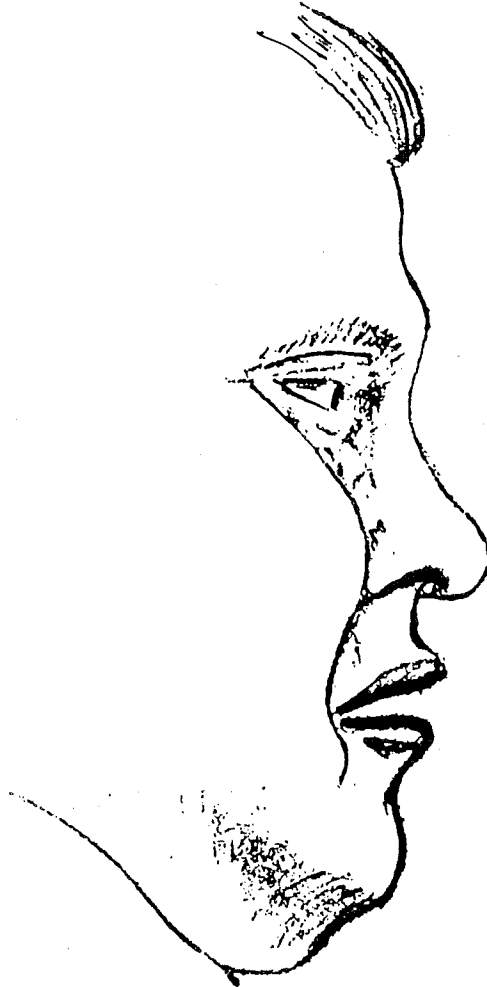
Certains gardiens hésitent, d'autres, au contraire, vont pouvoir s'épanouir dans la répression. C'est le cas d'un brigadier (la cinquantaine environ) petit, à tous points de vue, visage anguleux, arrogant et haineux orné d'un soupçon de moustache horrible (genre Adolphe).

Chaque jour, mains dans le dos, s'étirant comme désireux de grandir dans l'ignoble, il surveille notre arrivée au

réfectoire. Malheur à celui dont la veste de bure des bagnards n'est parfaitement boutonnée. De son abjecte bouche d'alcoolique jaillit l'impérieuse et rituelle injonction : Sortez des rangs”. Alors, s'ensuit une mise à poil totale, prétexte à une fouille lente et méticuleuse du “délinquant” jusqu'à l'endroit le plus intime de son être. “Toussez” dit le brigadier en scrutant profondément le fondement de sa victime courbée en deux, les mains écartant les fesses et la tête entre les jambes. Devant ces malsaines pratiques déshonorantes quasi-quotidiennes et visant surtout les plus jeunes d'entre nous, Marcel Paul, notre Camarade et guide, propose d'y mettre fin et cela immédiatement. Chaque responsable de réfectoire est prévenu, tout est mis en place pour une riposte énergique, limitée et sans bavure. Quelques jours plus tard, il est midi et l'un de nos jeunes bretons patriotes doit s'exécuter. Le compte à rebours est alors déclenché. Je dois personnellement donner le signal de l'opération. La porte est derrière moi.

En face, un peu à gauche, sur son estrade, le geôlier qui observe nos faits et gestes.

Seul, le bruit des cuillères dans la soupe claire est perceptible. C'est l'ambiance de toujours de la



trop fameuse "Citadelle du Silence". Ainsi, Marcel, mon frère de combat, m'a fait l'insigne honneur de donner le coup d'envoi pour briser tout cela.

Penché sur ma gamelle, la tête légèrement tournée à gauche, le cœur impatient, j'attends. Soudain, en ombre chinoise, apparaît notre breton dans l'éblouissante lumière de la porte, comme auréolé. A deux pas, derrière, sa besogne de voyeur accomplie, le petit vieux brigadier surgit dans notre réfectoire.

Le cœur dans un étau, je me dresse sur mon banc. C'en est fait, le signal est donné et telles des bombes, chaque camarade explose littéralement en scandant sur l'air des lampions : "A POIL, IL SERA JUGE", en même temps que les cuillères martèlent furieusement les gamelles. Tous les droits communs anéantis par tant d'audace s'aplatissent sur les tables afin de ne pas être confondus avec les rebelles que nous sommes. Le geolier du réfectoire juché sur son perchoir s'époumonne, mais en vain, pour rétablir l'ordre. Les bras ballants, la trouille au ventre, il déclenche l'alarme.

C'est dans ce tohu-bohu général que le brigadier dépravé s'éclipse rapidement sans pouvoir, malheureusement pour lui, éviter la colère des patriotes des autres réfectoires qu'il doit traverser.

Branle - bas de combat à la Direction de la "Citadelle du Silence". "Les meneurs seront châtiés comme, il se doit" ! C'est décidé. C'est ainsi qu'une douzaine d'entre nous, Marcel Paul en tête, nous retrouvons devant le tribunal de la fameuse "Citadelle du Silence". Toute la hiérarchie geôlière est là présente, installée comme aux assises, dans un spacieux local, sombre à souhait, très volontaire-

ment sinistre. Un grillage renforcé nous sépare de ces "baillis" au service des nazis".

La séance est ouverte, le brigadier accable et annonce promptement la sentence : "le (mitard) cachot pour trois mois". La punition doit être à la mesure de l'évènement.

C'est alors que, brusquement, Marcel Paul, pointant un doigt vengeur au dessus de la tête du Directeur trônant au beau milieu de ses pairs s'écrie : "**Regardez, Regardez,...** Et tout ce beau monde de lever les yeux vers un petit buste de la République, poussiéreux et encastré dans le mur du prétoire. "**Regardez ! poursuit Marcel Paul, "la République rougit de honte devant votre infamie à l'égard des patriotes que nous sommes. Soyez sans crainte, bientôt, le peuple de France saura aussi vous bien juger !"**... Livide, le directeur bredouille : "gardiens... gardiens... bouclez-les... et vite..." "Et douze poitrines vibrantes d'espoir font alors trembler les murs de la vieille Abbaye : "**Aux armes citoyens, formez vos bataillons..."**

Ainsi, en 1942, au moment décisif de la bataille, Marcel Paul nous montra une nouvelle fois le chemin à suivre, le chemin de l'honneur. Et d'un coup se brisait l'infâme règlement de la "Citadelle du silence" de sinistre renommée. Et notre action amplifiée nous permit de faire améliorer le régime pénitentiaire et surtout à nous faire respecter.

Marcel, mon frère, encore une fois, merci, merci... et Adieu !

Récit vécu par le bagnard CHARLES MOUSSON,
Déporté Résistant.



C'était quelque temps avant la mort de notre camarade Serge SAUDMONT. Il étais avec Jean LLOUBES, le jour de la remise de sa Légion d'Honneur. Nul, à l'époque, n'envisageait un départ aussi rapide, qui nous causerait autant de peine.

NOS BONS DE SOUTIEN

Ils sont toujours l'objet de beaucoup d'attention de la part de nos camarades lesquels savent bien qu'ils constituent l'une des parties essentielles de nos ressources. Que sans eux, sans leur apport nous ne pourrions pas maintenir nos cotisations à des taux aussi bas, et nous serions obligés de notablement réviser - vers la hausse - un certain nombre de nos tarifs. Si nous n'en sommes pas encore là, c'est grâce aux efforts de ceux, de celles qui distribuent autour d'eux des dizaines de carnets, de celles, de ceux qui règlent, pour un seul carnet (coût 25 Frs) beaucoup plus qu'ils ne doivent : deux, trois, quatre fois plus... Nous ne citerons personne car d'aucuns ne le veulent pas les concernant.

Cependant qu'il nous soit permis de dire que notre camarade Mle 49596 a réglé sa carte annuelle 500 Frs, également son carnet de bons de soutien au même prix, soit mille francs au lieu des 50 + 25 = 75 F dûs !

Personne n'est obligé d'imiter cet exemple que d'aucuns seraient incapables de faire.

Seulement le rappel des efforts de ceux qui nous

aident grandement et grâce auxquels nous maintenons une Association dont le rayonnement, malgré les années, est toujours aussi grand.

Alors si l'exemple du n° 49596 ne peut évidemment pas être imité par tous, ce qui peut l'être, c'est le règlement de la carte annuelle, ces 50 Frs qui permettent l'envoi des six à huit bulletins "Le Serment" que d'aucuns oublient RÉGULIÈREMENT, de régler et ce parfois durant deux, trois ans.

Vous ne serez pas étonnés si nous disons que nous sommes obligés, de temps à autre, de rayer les trop grands retardataires. Qu'ils ne nous obligent pas à une telle décision que nous sommes les premiers à regretter.

LES MEILLEURS

DIFFUSEURS

Mme MAS	90 carnets
Laurent FAVRE	70 carnets
Mme SPIEVAK	84
Gabriel PLET	81
Victor ODEN	60
René COCHENNEC	55
Pierre ROBY	50
Henry TAYLOR	50

René CADORET	40
Jean BUDAN	30
Louis BERTRAND	28
Armand GUIGUE	25
Lucien GILOPPE	25
André GREZES	21
Mme HERANVAL	21
Georges JOUGIER	21
Maurice RICAUD	21
Marcel ROZE	21
Yvette SALIC	21
Abbé SCHWERTZ	21
Raymond ROFFÉ	20
Pierre BONELLE	20
René BOUGEOT	20
André DALIBARD	20
Marcel DESCLOS	20
Raymond FRASSIN	20
Mme MESTRALLET	20
André LACOUR	20
Maurice PERRIN	20
Claude PROCHEVILLE	20
Elise SOSSO	20
etc, etc...	

★ ★

Madame Mas avait diffusé l'an dernier 60 carnets. Cette année, elle a atteint 90. Précisons qu'elle n'appartient pas à une famille de déporté mais qu'elle est "seulement" une Amie. Ses mérites n'en sont que plus grands.

DE NOTRE PELERINAGE D'AOUT 1990

Berlin le 22/08/1990

Lors du pèlerinage du mois d'Août 1990, nous avons envoyé aux différents gouvernements européens une motion à laquelle nous nous associons pleinement.

Cette demande est transmise aux gouvernements de la R.F.A., de la R.D.A., de la France, au Conseil de l'Europe, à Simone VEIL.

Nous, soussignés, Françaises et Français participant aux pèlerinages à BUCHENWALD, DORA, RAVENSBRUCK et ORANIENBURG, du 14 au 24 Août 1990, après avoir constaté de visu les réalités de ces mémoriaux, alarmés par les projets prévus, souhaitons :

– que ces lieux de mémoire, patrimoines de l'humanité, restent tels qu'ils sont, qu'ils soient entretenus comme il convient et qu'ils restent ouverts aux populations,

– que les terrains du camp de RAVENSBRUCK, encore actuellement occupés par l'armée Soviétique, soient réintégrés au Mémorial lors du départ de ces troupes et aménagés pour rappeler ce qui s'y trouvait lors de la Libération en 1945 ;

– que ces Mémoriaux soient de plus en plus utilisés comme lieux de rencontres, d'échanges entre les jeunes de toute l'Europe pour faire leur formation humaniste en vue de développer l'entente et la coopération entre nos pays dans la paix, la liberté, la démocratie et dans le respect des droits de tous, grands ou petits.

CONTRE LA GUERRE

RESTONS VIGILANTS

Au cours du mois d'Août, les événements internationaux se sont précipités avec une nouvelle crise, une nouvelle menace de conflit armé.

L'acte de Saddam Hussein avec l'annexion du Koweït par les troupes irakiennes est injustifiable.

Nous condamnons ces actions qui mettent en cause l'indépendance d'un Etat et aussi l'emploi comme marchandage des civils étrangers dont plusieurs centaines de nos compatriotes est intolérable.

Nous souhaitons que les entrevues diplomatiques en cours mettent un terme à ce conflit.



RECTIFICATION

Serment N° 210 page 17

“C'est par erreur que le récit de l'évacuation au commando de Neu Stassfurt a été attribuée à notre camarade Paul LE GOUPIL au lieu de Jacques VIGNY.”

NOS LIVRES

Nous mettons à la disposition de nos adhérents de nombreux et très intéressants livres sur la résistance et la déportation. La liste, à peu près complète, est publiée en page 3 de la couverture de notre bulletin "Le Serment".

Parmi eux, il en est deux que nous recommandons particulièrement, que nous voudrions voir dans toutes les mairies, dans toutes les écoles de notre pays.

1 - Les Français à Buchenwald et à Dora de Pierre DURAND

2 - 111 dessins faits à Buchenwald de Boris TASLITZKY.

Tous deux, à des titres différents, donnent sur nos deux camps (Buchenwald et Dora) des renseignements pour beaucoup d'entre eux inédits, en tous cas toujours vrais.

Celui de Pierre DURAND est précédé d'une belle préface de Marcel PAUL.

Il faut se souvenir que comme tous les camps de concentration, Buchenwald et Dora étaient des offices de la mort, de véritables jungles dans le sens le plus absolu du terme.

Une seule différence, sans doute : à Buchenwald, les détenus politiques allemands avaient acquis "physiquement" sur les "droit commun" l'organisation intérieure du camp. Ce qui ne veut pas dire que tout était parfait, facile. Loin de là. Durant longtemps d'ailleurs, les politiques français furent mal considérés. Il fallut l'arrivée des convois de Mai 1944 avec notamment Marcel PAUL pour que des changements notables soient effectués, pour que dans le camp se réalise l'unité des patriotes français d'abord, des différentes nationa-

lités ensuite.

Et puis après les sabotages organisés dans les usines où nous étions tenus de travailler, il y eut l'organisation militaire. Les Français sous la direction du colonel Frédéric Henri Manhès et de Marcel PAUL, formèrent la Brigade Française d'Action Libératrice, qui le 11 Avril 1945 monta à l'assaut des barbelés qui entouraient le camp.

Voilà! Quarante cinq ans plus tard, encore, nous sommes là! Pour la défense de la Paix et des Libertés.

Oui un livre, **les Français à Buchenwald et à Dora**, un livre à lire et à faire lire et à un prix très faible 60 Frs sur place, 70 F par la poste.

Celui de Boris TASLITZKY est précédé d'un avant propos de Marcel PAUL et d'une très intéressante préface de Julien CAIN.

Nous n'insisterons pas sur la qualité des dessins de Boris dont chacun connaît la qualité de sa production, sinon que lui seul était capable de donner une telle vision du camp.



Pierre DURAND, l'auteur très apprécié de nombreux livres sur la Résistance et la Déportation, dont notamment "Les Français à Buchenwald et à Dora."

C'est ce qu'ont bien su dire Marcel PAUL et Julien CAIN.

Tous les deux ont magnifiquement su idéaliser le travail de Boris.

Les 111 Dessins ont été effectués en partie à Buchenwald dans des conditions difficiles, pour ne pas dire dramatiques.

Boris a réalisé, des caricatures, des dessins, des croquis, relatant la vie au camp avec tous ses aléas, certains anciens déportés dont les noms sont restés célèbres, citons seulement: Claude VANBREMERSCH, Pierre DURAND, Christian PINEAU, Julien CAIN etc... les autres plus obscurs mais tous anciens du camp.

Un très beau livre qui complète celui de Pierre DURAND et dont nos amis prendront connaissance avec plaisir.

QUATRE VINGT QUATORZE ANS !

Il s'agit de Madame SCHNEIDER dont le fils est mort à Salzwedel au cours des marches de la mort, après avoir séjourné à Dora.

Madame SCHNEIDER, une mère qui n'oublie pas, une mère qui très souvent va s'incliner à l'endroit où ce fils qu'elle vénère a été précipité lors de sa mort hors des wagons qui le transportaient, durant les périples au cours desquelles tant des nôtres sont décédés.

Mme SCHNEIDER est née le 28/06/1896. Elle a donc exactement 94 ans. Elle est, malgré cet âge avancé, toujours vive, alerte, toujours prête à nous aider. Les enveloppes à la main que reçoivent nombre de nos adhérents sont souvent faites par elle qui a un grand avantage sur beaucoup de nos amis : avoir une belle écriture !

Alors Mme SCHNEIDER encore longue vie.

NOS BONS DE SOUTIEN

Liste des cadeaux

Voyage-pèlerinage 6266 - 10648 - 15713 - 18055.	27883 - 28001 - 28782 - 29252 - 30402 - 31673 - 31901 - 32166 - 32245 - 32318 - 33572 - 33655 - 33951.	23446 - 23456 - 23680 - 24156 - 24288 - 24317 - 25289 - 25358 - 25413 - 25706 - 25844 - 26763 - 26804 - 27409 - 27961 - 28028 - 28149 - 28448 - 28819 - 29150 - 29401 - 29702 - 29788 - 30844 - 30852 - 31548 - 31740 - 31954 - 32098 - 32255 - 32400 - 32414 - 32999 - 33096 - 33441 - 33616 - 33712 - 34546 - 35332 - 35507.
Bon d'achat 1 000 F 8112 - 11137 - 14720.	Radio-Réveil 2110 - 3150 - 3410 - 5443 - 6932 - 13133 - 16732 - 20230 - 33434.	
Bon d'achat 500 F 1022 - 13375 - 21118 - 27723 - 41279.	Appareil photo Voiture 3066 - 5400 - 8909 - 9686 - 13100 - 24199 - 31790 - 31856 - 32146 - 33666.	
Parure Pierre Cardin 2669 - 5151 - 6807 - 7523 - 13337 - 15155 - 29633.		Foulard 1894 - 6278 - 7791 - 8725 - 12513 - 12588 - 12759 - 13000 - 16239 - 16763 - 18069 - 21789 - 24400 - 29000 - 29144 - 31513 - 33055 - 33150 - 33248 - 33498.
Horloge de Buffet 0581 - 2122 - 3025 - 5100 - 23079 - 30077.	Châle 2158 - 5324 - 15036 - 15335 - 23197 - 28156.	
Radio-cassettes 15252 - 6957.	Caméra pocket 8888 - 32288.	
Sèche-cheveux 2710 - 3928 - 5699 - 6609 - 7376 - 9830 - 20243 - 24117 - 29877 - 32381.	Parapluie femme 0603 - 2732 - 5173 - 5721 - 6625 - 6838 - 7546 - 8555 - 9505 - 9859 - 10616 - 15177 - 17472 - 20301 - 23633 - 28074 - 29194 - 32200 - 35373 - 35542.	Nécessaire de voyage 3073 - 5418 - 13147.
La Vie d'un Pitau 1148 - 16255 - 18002 - 18321 - 18434 - 20836 - 21434 - 21657 - 24593 - 25440 - 28503 - 30299 - 33918 - 35822 - 35941.		Eau de Rochas 6235.
La Chienne de Buchenwald 0214 - 3204 - 4140 - 7501 - 7253 - 21836 - 22618 - 23364 - 26727 - 27360 - 29822 - 31798 - 32437 - 33350 - 33826.	Echarpe laine 0651 - 0848 - 1423 - 1477 - 2136 - 2450 - 2788 - 2803 - 3499 - 3568 - 3571 - 4486 - 4773 - 5272 - 5296 - 5310 - 5468 - 5489 - 5492 - 5542 - 5786 - 5800 - 6489 - 6700 - 6997 - 7026 - 7121 - 7410 - 7499 - 7785 - 7846 - 7862 - 7956 - 8742 - 8911 - 9650 - 9912 - 13067 - 13088 - 15001 - 15022 - 15200 - 15322 - 15330 - 16099 - 16127 - 16441 - 16709 - 17492 - 18481 - 19117 - 20260 - 23150 - 23191 -	Cadre photo 0413 - 0618 - 0633 - 0636 - 0708 - 0772 - 1133 - 1210 - 1584 - 1592 - 2067 - 2362 - 2435 - 2539 - 2546 - 2572 - 2748 - 2761 - 2780 - 2883 - 2939 - 3170 - 3233 - 3307 - 3399 - 3455 - 3506 - 3555 - 3941 - 4169 - 4447 - 4524 - 4544 - 4760 - 4777 - 4826 - 4975 - 4990 - 5204 - 5226 - 5248 - 5533 - 5560 - 5628 - 5738 - 5759 - 5777 - 5936 - 6472 - 6522 - 6545 - 6657 - 6679 - 6681 - 6706 - 6870 - 6904 - 7019 - 7075 - 7092 - 7136 - 7154 - 7166 - 7215 - 7227 - 7280 - 7399 - 7570 -
Le Train des Fous 0505 - 1140 - 1176 - 2623 - 5001 - 7340 - 8813 - 9604 - 9879 - 15101 - 16702 - 19053 - 22419 - 23004 - 24082 - 25487 - 27851 -		

NOS BONS DE SOUTIEN

Liste des cadeaux

7584 - 7599 - 7675 - 7716 -	32992 - 32988 - 33035 -	10699 - 10938 - 12564 -
7759 - 7771 - 7845 - 7882 -	33114 - 33222 - 33388 -	12573 - 12598 - 12616 -
7989 - 8514 - 8573 - 8578 -	33605 - 33611 - 33678 -	13311 - 13316 - 13388 -
8609 - 8704 - 8709 - 8840 -	33699 - 33800 - 33939 -	15132 - 16333 - 16473 -
8930 - 9517 - 9525 - 9526 -	34084 - 34689 - 35206 -	18477 - 18818 - 19276 -
9635 - 9745 - 9777 - 9861 -	35232 - 35669 - 35951 -	20629 - 20859 - 21178 -
9900 - 10503 - 10527 -	35962.	21669 - 21748 - 21852 -
10600 - 10621 - 10644 -		21872 - 22281 - 23026 -
15186 - 15192 - 15299 -	Mini-organisateur	23380 - 23611 - 24100 -
15354 - 16010 - 16198 -	0222 - 0666 - 0697 - 1088 -	24528 - 24851 - 24858 -
16384 - 16488 - 16504 -	1244 - 1824 - 2177 - 2308 -	24912 - 25122 - 25743 -
16789 - 16812 - 16936 -	2330 - 2404 - 2461 - 2811 -	26476 - 26555 - 26555 -
17375 - 17814 - 17906 -	2826 - 2834 - 2935 - 3200 -	26592 - 27493 - 27546 -
18239 - 18245 - 18264 -	3244 - 3600 - 4000 - 5336 -	27576 - 27899 - 28046 -
18316 - 18688 - 18701 -	5352 - 5371 - 5383 - 5847 -	28324 - 28327 - 28403 -
18761 - 18946 - 19679 -	5900 - 6811 - 6850 - 6911 -	28520 - 28538 - 28599 -
19740 - 19745 - 19767 -	7295 - 7428 - 7444 - 7620 -	28706 - 28799 - 28938 -
19914 - 19983 - 20116 -	7630 - 7669 - 7894 - 7899 -	29099 - 29206 - 29268 -
20132 - 20148 - 20155 -	8869 - 9675 - 9800 - 9936 -	29601 - 29838 - 30012 -
20189 - 20246 - 20612 -	15055 - 15099 - 15213 -	30057 - 30235 - 30315 -
20783 - 20927 - 20966 -	15248 - 15336 - 15345 -	30424 - 30559 - 31152 -
21022 - 21337 - 21687 -	16369 - 16396 - 16511 -	31369 - 31690 - 31814 -
21699 - 21760 - 21859 -	17699 - 19594 - 20002 -	31917 - 32000 - 32056 -
21900 - 21932 - 22257 -	20289 - 20583 - 21869 -	32184 - 32278 - 32350 -
22300 - 22371 - 22413 -	21914 - 22168 - 23444 -	32453 - 32868 - 32909 -
22838 - 22961 - 23094 -	23704 - 24772 - 25472 -	33019 - 33203 - 33366 -
23100 - 23212 - 23400 -	26246 - 26284 - 26318 -	33599 - 33666 - 33842 -
23466 - 23564 - 23666 -	28166 - 28249 - 28317 -	33934 - 33977 - 33752 -
23777 - 24142 - 24363 -	28373 - 28650 - 28759 -	34038 - 34197 - 34358 -
24422 - 25171 - 25180 -	28876 - 29248 - 29300 -	34451 - 34499 - 34848 -
25202 - 25439 - 25570 -	29735 - 29868 - 30278 -	35503 - 35601 - 35773 -
25712 - 25926 - 26132 -	30352 - 30951 - 31762 -	35807 - 40664.
26856 - 27231 - 27364 -	31845 - 31969 - 32111 -	
27891 - 28101 - 28115 -	32155 - 32239 - 32409 -	★ ★
28137 - 28266 - 28306 -	32494 - 33175 - 33400 -	★
28342 - 28379 - 28420 -	33650 - 33750 - 34659 -	
28478 - 28535 - 28558 -	35388 - 35607 - 35858.	
28608 - 28653 - 28666 -		
28721 - 28800 - 28807 -	Napperon	
28964 - 28970 - 28985 -	0028 - 0555 - 0903 - 2347 -	
29085 - 29112 - 29196 -	2406 - 2496 - 2503 - 2647 -	
29220 - 29284 - 29368 -	3156 - 3220 - 3366 - 3444 -	
29487 - 29526 - 29568 -	3536 - 3633 - 3906 - 4004 -	
29644 - 29688 - 29850 -	4369 - 4477 - 4944 - 5022 -	
29900 - 30024 - 30160 -	5505 - 5666 - 6274 - 6508 -	
30274 - 30349 - 30385 -	7517 - 7269 - 7354 - 7738 -	
31055 - 31712 - 31837 -	7802 - 7812 - 8533 - 8659 -	
31936 - 32006 - 32075 -	8829 - 9628 - 9701 - 9746 -	
32304 - 32387 - 32475 -	9818 - 9895 - 9968 -	

LA VIE DE L'ASSOCIATION

NOS EFFECTIFS

CARTES RÉGLÉES	1990	1989	1988	1987
Serment n° 213 Juil/Août 1990	2742	3067	3213	3266
Serment n° 214 Septembre 1990	2778	3110	3214	3266

Nos cartes 1991, œuvre cette fois encore de notre ami et grand artiste Boris TASILITZKY sont prêtes. Elles ont été données à l'imprimeur lequel a réalisé une œuvre qui, incontestablement, surpasse notamment par la couleur choisie, largement celle de l'an dernier.

Nos cartes sont donc à la disposition de nos adhérents mais nous voudrions bien qu'au paravant l'ensemble de nos camarades aient réglé leurs dus, de 1990, ce qui n'est pas encore le fait de tous, même s'ils ne sont pas très nombreux.

Alors la carte 1991 sera envoyée à ceux, à celles, en règle avec la "trésorerie", c'est-à-dire ceux qui auront réglé les 50 Frs de 1990 qu'ils doivent ; une somme peu importante et dont l'oubli de l'envoi s'explique seulement par une certaine insouciance. On sait que notre objectif malgré les maladies et aussi hélas les décès est toujours d'atteindre au moins les 3 000 cartes.

Un objectif largement dépassé en 1987, 1988, 1989, pourquoi ne l'atteindrions-nous pas en 1990 ?

Tout est une question de travail, de volonté.

Personne ne saurait s'étonner de voir ce chapitre si souvent revenir dans les colonnes de notre Serment.

Nous savons en effet que si notre association regroupe la majorité des anciens de nos camps et une partie de leur famille, il ne manque pas d'anciens déportés qui ont séjourné à Buchenwald et à Dora et sont loin de nos rangs.

Mais seuls les anciens déjà membres de l'Association peuvent combler les vacances que nous déplorons au hasard d'une promenade, il est toujours possible de contacter d'anciens camarades perdus de vue depuis des années et des années. Les retrouvailles sont toujours

affectueuses, amicales, toujours l'occasion de reparler du passé, ce passé dont nous n'aurions pas pensé en 1945 que si longtemps après nous verrions encore ce jour. Alors un pari : tenir encore pour toujours atteindre les trois mille adhérents. Difficile ? Certes, mais possible, avec les parents, les amis, ceux qu'un jour nous ont quitté et sont prêts à revenir...

Souci majeur puisque, normalement, chaque année, nos effectifs devraient diminuer.

Un seul moyen pour éviter que nous ayons à subir les effets de cette perte due à l'âge et à la maladie : le recrutement, rendu possible par l'existence des enfants, des parents, des amis des anciens déportés.

Encore faut-il éviter ce que font certains adhérents qui croient bien faire en réglant la cotisation du fils lequel, lorsqu'il quitte le domicile paternel, se hâte de démissionner d'une organisation dont il n'a pas compris le but, la nécessité...

Avait-il compris pourquoi son père avait été déporté ?...

Aussi en a-t-il été dernièrement pour deux jeunes gens qui, par hasard, ont quitté notre Association à quarante huit heures d'intervalle.

Alors bien sûr, encore faut-il que les adhérents règlent leur cotisation laquelle, rappelons-le, couvre la carte, chaque année différé et les six, sept, huit bulletins "Le Serment" envoyés au domicile de chacun d'entre nous et cela chaque année. Rappelons que l'imprimeur, le routeur, les PTT, ne nous font pas de cadeaux, que nous devons payer leur travail dès que celui-ci est terminé. Ceci concerne chacun de nous et particulièrement ceux qui doivent une, deux, trois années. Et les intéressés seront très étonnés un jour de ne plus recevoir le Serment ?

LES ADHÉSIONS...

... elles sont toujours possibles même si elles sont toujours difficiles.

Nous avons toujours dit qu'il y avait encore d'anciens de nos camps qui ne nous avaient pas rejoints et qu'il était possible de les convaincre de faire le pas nécessaire pour retrouver leurs anciens camarades de Buchenwald et de Dora. C'est volontairement que nous ne parlons pas des enfants : filles et fils des anciens déportés dont beaucoup ne sont pas dans nos rangs et pourtant... eux aussi pourraient être plus nombreux, eux aussi ont des motifs pour lesquels nous ne nous étendrons pas, pour venir là où leurs parents - père et mère, parfois les deux - ont connu la souffrance, bravé la mort, pour que leurs descendants vivent en liberté.

Parce que c'est surtout pour eux que nous nous sommes battus. Le savent-ils suffisamment ? Si non c'est le sens, le but de notre combat. Il n'est pas trop tard pour leur redire pourquoi nous nous sommes battus, pourquoi un jour nous avons tout sacrifié. Nous pouvions, nous aussi, continuer à vivre "tranquille" ne pas nous attaquer à cette forteresse qui semblait inexpugnable, c'est-à-dire accepter que la France disparaisse de la carte en tant que nation libre ; accepter que nous devenions un peuple d'esclaves.

Pour eux, pour nous, nous ne l'avons pas voulu. Pour eux, pour nous, nous avons connu la résistance, les prisons, les camps de concentration.

Finalement reconquis la liberté, cette liberté qu'il faut encore consolider.

A QUAND NOTRE TOUR ?...

Une circulaire du Ministère de la défense (M. CHEVENEMENT) datée du 20 Avril 1990 nous apprend que le Bataillon FFI de la Centrale d'Esse est assimilé à une unité combattante du 9/12/1943 au 31/05/1944. Bravo, mais... Faut-il rappeler qu'à ce jour les demandes émanant du Colonel Frédéric Henri Manhès et de Marcel Paul pour qu'un honneur aussi justifié soit accordé à la Brigade Française d'Action Libératrice ont toutes été repoussées.

Or ce sont bien les déportés qui ont pris d'assaut la défense SS du camp de Buchenwald avant l'arrivée des troupes américaines.

Et ce, avec les armes dissimulées en différents endroits du camp. Ce sont les déportés qui ont remis aux américains les prisonniers SS qu'ils avaient faits.

Le gouvernement refusera-t-il toujours de reconnaître cette vérité : la part prise par les déportés à la libération du camp de Buchenwald ?

Devrons nous demander quelle part politique explique cet inadmissible refus.

CONCLUSION DU PELERINAGE DU MOIS D'AOUT

Caractère et devenir des Mémoriaux de Buchenwald Dora et Auschwitz et Oranienburg

Voici des faits qui nous obligent à poser ce problème.

Pour Auschwitz : Les autorités polonaises.

a) contestent l'importance du génocide à Auschwitz

b) suggèrent de remplacer les plaques commémoratives d'où serait effacée la référence explicite au génocide.

Pour Buchenwald : il y a déjà 3 croix qui symbolisent l'exécution d'Allemands entre 1945 et 1950 et une voie d'accès en cours de construction. Un organisme officiel américain aurait demandé que les archives qui s'y trouvent encore leur soient remises.

Pour Dora : Le camarade qui s'occupe des recherches et qui a trouvé de nouvelles archi-

ves sera licencié au 31/12/90.

La concierge qui vend cartes postales et autres a été placée là par le gouvernement Maizière et surveillance faits et geste du camarade antifasciste allemand.

Le projet : Dora deviendrait un lieu d'exposition et d'exaltation du caractère d'avant garde de la technologie industrielle de l'Allemagne, à partir des fusées de la mort V1 et V2.

Ils ont ouvert, à l'opposé de l'entrée principale, le tunnel. Ils y ont récupéré des carcasses de V1 et V2.

A Oranienburg : Le camarade qui nous accueille dans la grande salle de cinéma est obligé de nous parler des 60.000 "Allemands" qui furent internés au camp de 1945 à 1950 et

dont 25.000 auraient disparu sans laisser de trace !

Il y a une salle d'exposition derrière la petite salle de cinéma sur ces internés dont aucun document ne précise la qualité.

★ ★

Sauver les documents : A Buchenwald et à Dora. Deux camarades avec un appareil photo assez perfectionné pour photographier les documents devraient aller là-bas le plus tôt possible ; en tout cas au moins un mois avant le licenciement du dernier antifasciste encore en place.

Lucien CHAPELAIN

GENEROSITE ET EMOTION

Nos amis sont toujours très généreux, autant que leurs moyens le leur permettent. Nous ne pouvons citer tous ceux qui doublent, triplent, le montant de leur cotisation ou nous envoient des sommes très importantes pour marquer leur grande fidélité à notre Association.

Retenons seulement les derniers envois reçus :

— Mme Vilpoux, veuve KLB, elle-même ancienne de Ravensbrück qui règle (avec retard dit-elle ! sa cotisation 2.000 Frs !

— Charles PIETERS, KLB 51593 : 1.000 Frs,

— Mauricette Busson, veuve de Jules BUSSON, KLB 51817 : 600 Frs,

— Jean BOURBIGOT, KLB 42615 : 500 Frs,

— Paul LAVANANT, KLB 30626, très gravement mutilé, 500 Frs,

— François TISTHOUT, KLB 78923 : 500 Frs. Etc...

A eux, à tous les autres, beaucoup de remerciements et l'affir-

mation de notre très grande amitié, de notre grande gratitude.

PRESERVER AUSCHWITZ

L'Association de Buchenwald Dora et Commandos s'associe à la protestation des anciens déportés d'Auschwitz avisés que le sieur Le Pen projette de visiter le camp d'Auschwitz. L'individu concerné n'a pas le droit de pénétrer dans un camp de concentration, de nier l'existence de l'enfer concentrationnaire. S'il le faisait, il se heurterait au mépris de tous les patriotes qui se sont battus pour la France, pour sa libération.

UN TIMBRE MARCEL PAUL

Nous sommes informés que le groupement philatélique national du personnel de l'EGF a demandé au Ministre de

cette industrie que soit réalisé un timbre Marcel PAUL.

Nous appuyons une telle demande dont la logique nous paraît évidente et voulons espérer que le gouvernement de la république répondra à la volonté nettement exprimée, ce qu'il a omis de faire à ce jour. De notre côté d'ailleurs, nous écrivons au Ministre des PTT dans ce même sens. Nous voulons croire que les efforts conjugués PTT - EGF auront le plus grand effet !...

P.S. - Nous avons reçu, en date du 28 Août, une lettre de Monsieur Paul QUILES, Ministre des PTT, nous accusant réception de notre lettre et nous disant que notre demande sera examinée par la commission des programmes philatéliques chargée de procéder pour 1992 (pour 1991 c'est trop tard) à la sélection des émissions proposées.

NOS PELERINAGE DE JUILLET

Impressions des participants

45 ANS APRÈS...

SOUVENIRS...

Lorsqu'un ancien "Häftling" revient sur ces terres de misères et de mort des camps nazis, le paysage a certes bien changé, mais il n'en éveille pas moins une foule de souvenirs qu'il croyait enfouis dans sa mémoire.

Participant pour la première fois à un voyage/Pèlerinage, que l'on me permette d'évoquer quelques uns de ces souvenirs personnels.

L'arrivée à BUCHENWALD pour moi, cela reste d'abord cette affreuse montée de la gare au camp. En cette nuit de décembre 1943, nous étions près d'un millier de français, vêtus de notre seul pantalon à courir pieds nus sur un chemin mal empierré, enneigé, essayant d'éviter les coups des SS et les crocs de leurs chiens. Au passage je notais un très joli poteau indicateur, en bois peint, polychrome, indiquant d'un côté "KONCENTRATION LAGER" avec quatre personnages (un juif, un prêtre, un tzigane, un bourgeois) et de l'autre "SS Kazern" avec 4 soldats au pas de parade.

L'entrée du camp est restée la même, "l'effektenkammer" (devenue musée) aussi, mais il y manque l'ambiance. C'est dans ce bâtiment où entraient des "hommes" et d'où sortaient des "haftlings". Coupe à ras des cheveux et autres poils, désinfection, douche, distribution des "vêtements" et surtout du numéro matricule.

BUCHENWALD c'est aussi pour moi le bloc 51 du petit camp (aujourd'hui disparu dans la forêt) et la "carrière".

Cette carrière où tous ceux de la "quarantaine" allaient en file indienne chercher une pierre, la déposer sur la place d'appel et continuer jusqu'à l'épuisement. C'est peut-être là que j'ai le mieux compris, dès ce moment, que nous étions véritablement des "bagnards".

Le crématoire, je l'ai seulement "visité" en 1990. C'était à l'époque une zone quasi interdite, que les détenus n'approchaient pas, dont ils parlaient peu. On savait que l'on y brûlait les morts, ceux du camps mais aussi ceux des Commandos, de DORA en particulier. Il en arrivait un camion tous les jours.

A DORA, si le camp a presque entièrement disparu, j'ai quand même bien retrouvé le "site". Cette place d'appel où j'ai fait d'interminables stations, (avant de descendre au tunnel), où j'ai vu pendre début 1945 (par 5 à la fois) plusieurs dizaines de détenus. Je les revois encore marchant pieds nus baillonnés avec un "mors" en bois, vers les potences pendant que l'orchestre jouait "Avant d'être capitaine.." et "la Paloma". Mes souvenirs de DORA ce sont encore plus, ceux du tunnel.

Le "chemin du tunnel", bordé par les baraques des SS et cette entrée masquée par des

filets de camouflage.

J'aurais aimé rentrer à nouveau dans ce tunnel, "en homme libre",

Ce tunnel où j'ai vécu, ou survécu, de janvier à mai 1944 sans jamais en sortir, finissant par oublier, comme mes camarades, ce que pouvait être le soleil ou seulement la lumière du jour. J'aurais souhaité aussi revoir le "Hall 28" ou j'ai "contrôlé" le cablage électrique des V.2.

C'est là que le 20 juillet 1944 j'ai vu sauter de joie sur son bureau un jeune ingénieur Allemand, lorsqu'il a entendu à la radio la voix de Hitler, qui venait d'échapper à l'attentat du colonel STAUFENBERG.

(Peut être s'agissait-il de Von BRAUN ?)

C'est du tunnel que je suis parti pour le commando de KLEINBODOUGEN démonter les V.2. construites à DORA !.

Mais le "Tunnel" est fermé... "VERBOTEN"

Tout ceci ce ne sont que des souvenirs, des anecdotes qui reviennent en mémoire sur les lieux... tous les anciens pourraient en raconter... mais comment ceux qui ne l'ont pas vécu peuvent ils comprendre ou seulement ce qu'était cette vie des détenus dans les camps de concentration ? Difficile si non impossible.

Il existe bien les monuments commémoratifs, le magnifique "mémorial" de BUCHENWALD, les musées, mais il nous appartient que cela ne devienne pas seulement de l'histoire ou selon les "révisionnistes" des "histoires".

BUCHENWALD, DORA et les autres... ce n'était en fait que l'aboutissement d'une crise économique et politique, du désintérêt de tout un peuple de la lacheté devant le racisme, l'intolérance... qui enfantaient nécessairement le fascisme, le nazisme.

Lorsque nous avons été libérés, les Allemands disaient, "nous ne savions pas... nous n'avons jamais voulu cela..."

Nous, nous savons...

Nous savons qu'en France aussi, certains commencent à fermer les yeux sur des actes de racisme, de xénophobie, d'intolérance... avant peut être de les approuver... "après tout..." Ils "l'avaient peut être cherché..."

je ne retournerai probablement pas à BUCHENWALD et DORA, mais ce voyage pèlerinage 1990 m'a confirmé ce que j'avais retenu de mon séjour en camps de concentration : il n'y a qu'une lutte qui vaille dans la vie : celle de la liberté et de la dignité de l'homme.

Paul BUTET

Mle 38007 BUCHENWALD/DORA

Bon logement (surtout le Palasthôtel)

Visites intéressantes

Sachsenhausen : très bonne conservation. Mais je regrette qu'il n'y ait plus de maisons dans les camps. Déçu donc par le manque de baraques.

Les repas n'étaient pas toujours bons.

Sinon c'est très intéressant.

Merci

Raphaël TOURE

Très instructif. Les camps sont beaucoup plus impressionnants que dans les livres.

Jean Louis GAILLARD

"Malgré les événements, le voyage dans son ensemble s'est bien passé. Mais plus fatigant par le changement de restaurants.

Les visites de camps sont toujours très intéressantes et émouvantes surtout pour que les jeunes apprennent ce que leurs aînés ont souffert par le fascisme.

En espérant qu'ils ne connaîtront jamais ce que nous avons connu."

Mauricette BUSSON

Pour la troisième fois je reviens à Buchenwald-Dora et je suis heureux que l'ensemble de mon petit groupe soit satisfait de son voyage.

Pour ce qui est de l'organisation du voyage et de l'amélioration à apporter à celui-ci je pense qu'il est difficile dans la conjoncture actuelle de faire mieux et que nos amis Allemands semblent avoir fait le maximum pour nous recevoir.

Un seul point noir cependant qui ne peut être imputé à l'organisation, c'est l'ouverture du tunnel de Dora que depuis trois fois je ne peux voir que les anciennes sorties et où plus de 20 anciens camarades de mon arrestation sont morts.

Fernand ROUSSEAU KLB 14334 BUCHENWALD
28089 DORA

"Après 45 ans la première fois de retour sur les lieux de souffrance de ma jeunesse à Ravensbruck où j'ai tant souffert ainsi que tous les autres, hommes, femmes et enfants, sans oublier ma maman qui n'est pas revenue. J'ai beaucoup pensé à elle ces jours là. J'avais beaucoup de peine car à la maison il y avait encore mon papa, mes frères et sœur. Que jamais plus cela se reproduise".

Mme Erna GAMEL

Je suis très satisfait du 2ème voyage. Merci pour les organisateurs. Nous avons pu voir l'Ouest et la porte de Brandebourg. Hôtels magnifiques.

Merci aux rescapés des camps qui nous ont expliqué les tortures qu'ils ont subies. Merci à nouveau.

M. ALLEAU

21 h 30 - Rencontre avec les organisateurs du voyage qui nous donnent nos badges ainsi que les étiquettes pour nos bagages, puis le numéro de notre compartiment. Nous apprenons que nous sommes 141 participants dont 57 jeunes de moins de 20 ans. Je ne vous dis pas l'air ravi de mes jeunes !!!

10 h 30 - tout le monde embarque. C'est la folie mais une folie joyeuse. Tout le monde est content. Il n'y a pas de différence d'âge, de sexe. Peut-être deux heures de sommeil et encore, surtout dans le wagon 982 où se trouvaient presque tous les jeunes. Le seul moment où ils ont consenti à se taire et à s'asseoir c'est lors du petit déjeuner servi vers 8 h 30. On entendait les mouches voler.

Mercredi 18.

Après des arrêts souvents inexplicables, nous voilà à Erfurt à 12 h 45. Nous avons pris une heure de retard. Nous sommes arrivés avec 1/2 heure d'avance. Les cars qui nous attendaient nous ont emmenés à notre hôtel KOSMOS où notre premier devoir a été de nous restaurer.

Ensuite visite guidée de la ville à 15 h 15.

Erfurt est une ville de style médiéval qui a besoin d'être restaurée pratiquement en totalité. Voilà 3-4 ans que cela a été commencé et avec le rapprochement des 2 Allemagnes cela s'accélère. De très belles églises et beaucoup catholiques. Par contre j'ai ressenti et je pense que la majorité avec moi, un sentiment de contradiction en me promenant dans les rues. En effet on m'avait présenté la RDA comme un pays de l'Est, c'est à dire avec ses restrictions, ses queues interminables devant les magasins et ce que j'y ai vu c'étaient des gens qui achetaient en pagaille, des magasins bien achalandés (à l'exception d'un ou deux) des magasins de luxe. J'ai d'abord pensé que c'était suite au rapprochement et en fait il m'a été dit que c'était comme ça depuis longtemps à part peut être pour les fruits dits exotiques (bananes, etc...) par exemple. Pour le reste il n'y a pas de changement. Je dois dire qu'à la limite j'en ai été un peu choquée.

Il est certain qu'ils ont plus de liberté (liberté d'expression, liberté de voyager) mais pour le reste ils ne sont pas différents des autres pays.

Jeudi 19.

Départ à 8 heures pour Buchenwald. Pour y arriver nous traversons la ville de Weimar d'où au début les déportés prenaient à pied le chemin du camp. Nous apercevons de loin le mémorial "JEDEM DAS SEINE" (A chacun son dû). Nous voilà à l'entrée du camp. C'est en cortège avec le drapeau de l'Association Buchenwald Dora que nous franchissons le portail portant l'inscription ci-dessus. A notre arrivée au camp nous avons eu la présentation d'un film nous montrant la montée du nazisme et la vie dans le camp. Nous visitons successivement le crématoire où nous déposons une gerbe après une émouvante cérémonie, le musée, le bunker et ceci en empruntant "la route du sang". Je dois dire que ce mémorial a été réalisé par la RDA par souscription publique et entretenu par la jeunesse de ce pays ce qui est absolument magnifique.

J'ai oublié de préciser qu'avant notre entrée au

camp, nous avons fait une halte à la stèle de F.H. Manhès où nous avons remis une gerbe.

Vendredi 20.

Nous déjeunons en route et retour à Erfurt. Je pense que cette journée aurait pu être programmée différemment. En effet les deux heures du matin auraient très bien pu être programmées le jeudi après-midi puisque nous avons déjeuné sur place, et que nous sommes rentrés à notre hôtel ensuite.

Je pense qu'il faudrait peut-être revoir. Ce jour-là à Erfurt, nous avons été visité le musée de l'art populaire de la province de Thuringe. Superbe. Voilà, peut-être, une suggestion pour cette journée.

Samedi 21.

Il s'agit d'un Kommando de Buchenwald où les allemands avaient entrepris la fabrication des V1 V2. Cérémonie au Mémorial avec un dépôt de gerbe. P. BRETON nous fait la lecture d'un message puis la chorale chante le chant des Partisans et le Chant des Marais. A Ellrich, nous avions la présence d'un représentant officiel.

Dimanche 22.

Départ pour Berlin Est.

Repas à Postdam et visite du Palais Cecilienhof où a eu lieu la signature des accords de Postdam. Arrivée au Palasthotel.

Lundi 23.

Visite de Berlin en car - Très belle ville restaurée - de très beaux monuments. Passage symbolique de la porte de Brandeburg à pied et nous voilà à l'Ouest.

Mardi 24.

Sachsenhausen "Le travail rend libre" - C'est avec ces quelques mots que je ne peux même pas qualifier de cyniques que les déportés étaient accueillis dans ce camp. Nous avons visité le camp ou du moins le peu qu'il en reste. Nous avons eu la projection d'un film sur la vie du camp. Atroce ! Nous avons été au Mémorial où une brève cérémonie a eu lieu avec un dépôt de gerbe. Je ne pense pas qu'il soit utile de décrire à nouveau tout ce que nous avons vu. Un seul sentiment l'horreur et l'incompréhension.

Les questions qui fusent : pourquoi ? Comment ? A la fin de la cérémonie nous avons pu visiter le musée.

l'après-midi nous sommes allés à Ravensbruck - Camp pour l'extermination des femmes et des enfants. Nous ne pouvons pénétrer dans le camp proprement dit car il est actuellement occupé par l'armée soviétique.

Très émouvante cérémonie avec remise de gerbe. Le plus émouvant a été, je crois, la cérémonie devant le lac où les cendres de centaines de femmes ont été jetées. Tous les jeunes présents ont jeté symboliquement un œillet dans le lac. Nombreux étaient ceux qui avaient les larmes aux yeux.

Mercredi 25.

Journée libre à Berlin.

Jeudi 26.

Départ de Berlin pour notre dernière journée et nuit tous ensemble dans le train.

Mon sentiment sur ce voyage est assez mitigé.

Au point de vue temps : 10 jours c'est bien : ni

trop long ni trop court. L'organisation très bien. Il n'est pas toujours évident de contenter tout le monde.

Les repas peu variés - Pas trop mauvais dans l'ensemble même s'ils frappent nos palais de Français par des mélanges assez curieux.

Un sentiment positif car certains jeunes sont venus avec peu d'idées sur la déportation, à la limite avec une certaine indifférence et je crois, je peux même dire, que les déportés du voyage ont réussi à les sensibiliser.

Je conclurai en disant un grand merci à nos organisateurs et à bientôt.

Béatrice DURBANO

"Voyage positif et émouvant.

D'accord sur l'idée d'une action, si possible en lien avec diverses associations, pour faire pression pour la conservation des lieux de mémoire et leur utilisation pour l'éducation des groupes de jeunes.

- Sur l'organisation, 2 jours libres à Berlin, c'est bien. Une activité comme les bateaux mouches devrait être facultative.

- Une meilleure information sur les musées serait utile (Personnellement j'ai regretté de ne pas pouvoir voir les musées de Weimar).

- Sur l'organisation matérielle, les décisions des organisateurs circulent mal. On pourrait peut-être avoir des consignes écrites dans un dossier de voyage.

Gilles ALLAIRE

"L'accueil en gare de l'Est fut très sympathique. Dans les hôtels nous avons été très bien reçus. Très luxueux. Pour la nourriture n'étant pas difficile cela m'était impeccable.

Notre guide Sylvie était agréable et faisait beaucoup d'efforts.

Pour la première fois que je participais au pèlerinage, ce fut pénible et émouvant et de voir la volonté des jeunes de savoir et comprendre.

Aussi en mémoire de mon père, je remercie de grand cœur l'Association avec tous ses dirigeants, nos camarades pour leur bénévolat. Très amicalement à tous".

Mme Mercedes LEFEBVRE BERTON
(orpheline de déporté mort au camp).

SE SOUVENIR : tel est, je crois, le message principal de ce pèlerinage que je n'oublierai pas. Du point de vue historique et humain (cérémonies, visites des camps de concentration...), comme du point de vue de l'accueil (séjours dans l'hôtel Kosmos et le Palasthotel), j'ai vraiment été satisfait.

C'est pourquoi je ne trouve aucune critique à faire. La seule chose que je regrette est que tout cela ne dure plus longtemps. C'était émouvant, enrichissant, bref exceptionnel...

"Je remercie l'Amicale de Buchenwald qu'm'a permis d'aller me recueillir à Ravensbruck où j'ai perdu beaucoup de camarades venant comme moi de Neuengamme".

P. VIGNES KLB 40620 NEUENGAMME

Apparemment l'unique raison de ma présence tiendrait au hasard : mon frère ayant acheté des bons de soutien à l'Association Buchenwald Dora m'en fait bénéficier. Ma participation au voyage a des origines plus complexes : Tulle, ma ville natale a cruellement souffert de la barbarie nazie en Juin 1944. Mon père adoptif participait en tant que FTP à la libération de la ville lorsque la "Das Reich" remontant vers le front de Normandie s'est "illustrée" à Tulle (99 otages pendus), puis à Oradour. Ma mère adoptive a perdu un frère dans les combats de 40, mon père a passé 5 ans comme prisonnier de guerre en Allemagne.

1 - Impressions :

18-07-1990 - Arrivée par le train à la frontière "RFA-RDA". Fraicheur, verdure, bâtiments de briques crasseux le long de la voir. En bref le sentiment d'entrer en une autre Allemagne : ruralité plus marquée, véhicules différents, rythme de vie plus tranquille...

Arrivés en Thuringe (à Erfurt) nous visitons Weimar. Cette ville a d'importantes traditions culturelles : Goethe, Schiller soutenus par la duchesse Anne Amélie et son fils Charles Auguste, l'Ecole artistique Bauhaus née dans les années 1920... Mais Weimar évoque aussi la République du même nom d'où Hitler a surgi. C'est aussi le camp de Buchenwald tout proche.

Moments d'émotion dans le(s) camp(s) :

- La vue des lits où devaient s'entasser par dizaines les déportés dans des conditions innommables. Celle des fours et de salles de "pathologie" où les nazis assassinaient à la chaîne et prenaient soin de récupérer les dents en or de certains cadavres.

A la porte du camp, l'horloge d'entrée stoppée sur 15 h 15 rappelle que Buchenwald a pu se libérer lui-même grâce à l'héroïsme et l'expérience d'hommes tels que Marcel PAUL et Frédéric Henri MANHES ou d'autres plus anonymes.

- Les cérémonies qui eurent lieu en leur honneur contribuent à maintenir le souvenir intact.

A Dora, les témoignages des déportés ont permis de comprendre les objectifs des nazis et industriels allemands de l'armement : l'anéantissement des déportés par le travail en les obligeant de plus à produire des armes terrifiantes (les V1 et V2). Là encore, le courage a heureusement permis de résister, de saboter. Mais ceux qui choisissaient cette voie ont accru les dangers de mort qui pesaient déjà fortement sur eux.

A Sachsenhausen et Ravensbruck les films projetés m'ont bouleversé. Dans le premier cas une commission d'enquête soviétique enregistrerait le témoignage d'un ancien déporté et celui d'un homme de main nazi chargé des fours, des pendaisons... Dans le deuxième d'anciennes déportées évoquaient la mort de leurs compagnes et des enfants, les "expériences" nazies dans leur chair. Des photographies de ces victimes, souvent très jeunes, très belles dont la vie a été fauchée ou meurtrie à vie.

A Ravensbruck les jeunes ont déposé sur le lac une foule d'œilllets, hommage aux femmes dont les cendres ont été jetées à l'eau.

Pour sa part le gouvernement de RDA a contribué à l'éducation de la jeunesse.

Les musées implantés dans les camps visités nous ont admirablement expliqué les causes du nazisme, le combat des communistes allemands, antifascistes de la première heure et premiers déportés dans les camps.

Une telle chasse au nazisme ne s'est pas fait en RFA.

je conclurai en rappelant que cette œuvre pédagogique a été aussi celle des déportés accompagnateurs. Par leurs témoignages sur les lieux d'internement et le débat engagé avec les jeunes en fin de pèlerinage, "le courant est passé" entre les différentes générations. La participation des jeunes à la chorale, la sympathie qui s'est instaurée entre anciens et jeunes en témoignent.

A l'heure où les changements de RDA interrogent, voire inquiètent (manifestations et profanations pro-nazies) on ne peut oublier les horreurs qu'engendreront le nazisme et ses alliés fascistes. Que l'Europe évolue c'est souhaitable. Il faut se réjouir de la disparition du mur. Mais cette Europe devra être fondée sur la Paix et l'équilibre entre les nations qui la composent. Sans hégémonie d'un Etat économiquement plus performant que les autres. L'idée du désarmement et de la détente progresse dans les esprits. Combinée avec la défense et l'extension des acquis sociaux, elle sera la clé de l'Europe future si nous restons vigilants.

Ce voyage pèlerinage y a contribué indubitablement."

Eric BELLARDIE

"Pèlerinage émouvant et réussi. Bonne ambiance, accompagnateurs compétents et pour cause..."

Domage que le séjour à Berlin ait été un peu gâché par les va et vient incessants pour les déjeuners (secondaire quand même) - Visite de Berlin accompagnée, un peu trop brève. Manque de traduction des documents dans les musées".

M. et Mme Louis MACHADO

"Ce voyage a été très intéressant et instructif. Cependant le voyage sur les lacs de Berlin n'était pas nécessaire (à mon avis).

J'espère que ce pèlerinage se fera malgré le changement de monnaie pour que d'autres jeunes se rendent compte des dangers d'une régime fasciste".

Carole BUSSON

(petite fille d'une veuve de déporté)

"Dans sa totalité je trouve que le pèlerinage a été assez réussi. J'ajoute que ce voyage a été pour moi très instructif.

En particulier le camp de Buchenwald m'a marqué et impressionné ainsi que le film de Sachsenhausen qui était très émouvant.

Par contre les visites des musées ont été courtes et nous n'avons pas eu le temps suffisant pour pouvoir les étudier comme il faut.

J'aurais aimé aussi avoir une journée libre à Erfurt".

Thomas, petit fils d'André FRANC
(ex KLB 42824)

"Nous sommes tous les deux satisfaits d'avoir pu participer à ce pèlerinage qui permet aux anciens déportés ou à leurs familles, aux jeunes, de retrouver ou de découvrir des lieux de souffrances et de tyrannies humaines difficiles à imaginer hors de leur contexte.

A noter : visite de Sachsenhausen trop courte ; musée très complet et donc assez long à visiter. Difficultés de compréhension pour ceux qui ne comprennent pas l'allemand.

Si possible donner un schéma des lieux à visiter par exemple : préciser qu'il y a deux musées.

M et Mme ROUSSEAU

"Etant veuve de déporté, je peux dire que ce voyage a été satisfaisant sur tous les points. Merci aux organisateurs. Amitiés à tous".

Suzanne MAROIS

"Ceci est mon 3ème voyage à Buchenwald.

1er en 1965 avec mon mari qui est décédé quelques mois plus tard.

2ème en 1981 ou bien sûr j'ai trouvé beaucoup de changements vis à vis de la première fois par l'organisation de ce pèlerinage dans les camps de la mort, par tous les camarades dévoués et où l'on trouve tant d'amitié.

Ce dernier voyage m'a également beaucoup éprouvée. On a toujours de la tristesse quand on revient dans ces lieux où celui que l'on a perdu, a eu tant de souffrances.

Peut-être reviendrai-je encore une fois si les événements qui se passent actuellement, ne changent le cours des choses.

Encore merci à tous et peut-être à ... bientôt.

Ce voyage par contre a été très fatigant".

Mme Andrée MAHE

(veuve de déporté)

"Un séjour inoubliable pour les impressions ressenties, les moments d'émotion comme au camp de Ravensbruck, l'apprentissage de la vie en commun avec les jeunes de notre car et les discussions avec les déportés et anciens résistants. Pous qu'il n'y ait plus jamais cela".

Marie-Anne FABRE

"Pour notre premier voyage avec l'Association Buchenwald Dora et Commandos nous avons constaté et vu les camps de la mort avec ces crématoires et chambres à gaz, un vrai génocide, une extermination totale du genre humain, femmes, enfants, hommes. Tout ça perpétré par les cohortes de nazis et le grand capital.

Unissons-nous et combattons le fascisme tous ensemble pour que nos enfants connaissent la paix, le socialisme visage humain.

Rien à dire sur l'organisation ni responsables du camp. Amabilité et grande volonté pour toutes les choses. Bonne ambiance et de très bons copains. Nous, nous sommes comme ça avec les qualités et les défauts.

Peut-être à bientôt.

MANUEL SOLE

PELERINAGE D'AOÛT 1990

Les trois pages qui suivent sont consacrées aux impressions des participants au pèlerinage du mois d'août.

Jusqu'à l'arrivée des résultats du concours de la résistance, jamais nous n'aurions pensé qu'un jour nous ferions partie de ce voyage.

Nous pouvons dire que nous revenons tous avec des idées bien déterminées.

Nous avons vraiment été choqués par les films que nous avons vus, la réalité était là en face et nous ne pouvions la nier. Les nombreuses tortures que nous avons découvertes nous paraissent impensables ! Comment pouvait-on faire cela à des hommes ? Chaque pas que nous faisons dans les salles des fours crématoires, dans les chambres à gaz détruites, dans les box des détenus, sur le sol de ces lieux immenses, nous glaçait le sang à l'idée que des millions d'hommes y avaient perdu la vie par le simple geste d'un SS.

Seules les personnes qui ont vécu ces années horribles peuvent en parler. Des scènes théâtrales seraient donc intéressantes à envisager avant chaque visite afin de nous appeler à une tragique réalité.

Nous pensons tous que de tels lieux doivent être conservés en l'honneur des victimes et rescapés qui se sont battus pour leur liberté. Pour ce qui est de l'organisation du voyage il n'y a pas vraiment eu de graves problèmes.

Au nom des élèves du lycée Anne Franck de Jarny en Meurthe et Moselle, ayant reçu le 6ème prix du concours de la Résistance, nous remercions l'Association Française Buchenwald Dora pour sa participation aux frais de ce voyage, ainsi que les déportés qui nous ont beaucoup touchés par leurs histoires racontées avec tant d'émotion.

Nous admirons beaucoup leur courage.

Nathalie ROUSSEL
Sonia RIZZATO
Cédric RAMACCI
Sandrine TAMASINA

"Je pense que ce voyage était très attractif car les visites des camps de Buchenwald, Dora Sachsenhausen et Ravensbruck étaient intéressantes. Elles étaient bien expliquées par les films, les musées, les explications des guides et des anciens déportés. Le chateau de Cecilienhof, la tour de télévision, Berlin, Erfurt et Ellrich étaient aussi à ne pas manquer. Même s'il y a eu beaucoup de problèmes ces derniers mois en RDA et s'il a fait mauvais temps pendant 3 jours, cela ne gachant pas le voyage.

Je pense que pour les anciens déportés, c'est extraordinaire de revenir dans ces lieux même si quelquefois c'est émouvant et triste. Les organisateurs de ce voyage de l'Association Buchenwald Dora étaient très sympathiques et étaient prêts à nous renseigner quand nous en avions besoin".

François PIETRI

"Au niveau du contenu, des visites intéressantes commentées. Effectivement, on ne voit pas les camps de la même façon. Pouvant les raconter, les rendre vivants, quotidiens, anecdotiques parfois, semble être la meilleure façon de toucher les jeunes. Par rapport à d'autres pèlerinages déjà effectués, on sent un projet de travail, un désir d'éducation, de transmission d'un message, d'une idéologie (attention au sectarisme).

Tout a fait d'accord pour les actions proposées.

Il me semble important de maintenir ces voyages et avec cet esprit. Effectivement, il y aura de plus en plus de difficultés sur un plan idéologique ; par contre peut-être faudrait-il réduire le groupe (160, c'est trop - très lourd pour l'organisation matérielle, trop important pour permettre de véritables rencontres).

Il serait aussi possible de changer d'hôtels. Peut-être n'avons-nous pas besoin de 5 étoiles. Bon courage et amitiés.

F.BINET

"Ce pèlerinage en Allemagne m'a fait découvrir la dureté, le sadisme et l'atrocité des nazis dans les camps de concentration car même si les écrits correspondent à la réalité, j'étais loin d'imaginer à quel point les détenus ont souffert par de multiples tortures (fours crématoires, pendaisons, fusillades, expériences médicales...) Après la visite de ces camps, j'ai compris qu'une telle abjection ne doit plus jamais se reproduire et que les peuples doivent s'unir et non se détruire..."

Nathalie ESNAULT

"Très chers Amis, déportés et résistants... je vais vous dire franchement ce que je pense de ce voyage. Tout d'abord, ce fut un séjour très instructif et avec lequel j'ai à la fois connu l'Allemagne mais surtout la vie si abominable et cachée des camps de concentration.

Puis mis à part la nourriture monotone et répétée (chou, pomme de terre, viande) le temps pas très gai et les cérémonies protocolaires, tout s'est très bien passé. Nous étions venus pour assister à un voyage devant évoquer les faits passés de la 2ème guerre mondiale mais c'est avec regret que nous avons dû malheureusement prendre part à des discours portant quelque peu sur la politique. L'hébergement fut tout à fait convenable, portant même un peu trop sur le luxe.

C'est sur ces quelques mots que nous concluons notre lettre en vous avouant que ce voyage fut très agréable.

Soazic JOLY
Maxime OCCHIPINTI
Didier GIRO
Sandrine GRIFFET
Virginie DROIT
Franck NICOLAS

“Les problèmes consécutifs aux récents changements en RDA, rencontrés lors de ce voyage finalement réussi et plein d’enseignements, ont donc tous été résolus et seront certainement évoqués par d’autres pèlerins.

Le but de ce court exposé est alors de faire état d’autres sujets pouvant prêter à réflexion, en apparence moins évidents que les problèmes mentionnés ci-dessus mais peut-être plus conséquents en définitive, du fait de la situation nouvelle et des inquiétudes induites.

L’exposé de CHAPELAIN ce mardi 21 Août fut en tous points remarquable, fort bien écouté jusqu’au bout et par tous, y compris par les jeunes dont quelques uns pourtant semblaient moins motivés que les autres.

Les inquiétudes relatées, notamment au sujet de l’avenir de ce qui reste des camps, et des musées et plus particulièrement de pièces essentielles comme les films, amènent à penser -ce fut dit brièvement lors de l’exposé- qu’il faudra si nécessaire recourir à la manière forte pour conserver un patrimoine qui appartient à la déportation. Je trouve le projet louable mais n’est-il pas risqué de parler de cela devant un auditoire plus ou moins hétéroclite quant à l’orientation politique ou idéologique ? Les taupes fréquentent tous les terrains et celui-là est chaud en ce moment. Ceci dit non pas à la légère mais sciemment à la suite d’une conversation privée avec une personne qui s’indignait du martyr des allemands innocents de 1945 à 1950, affichés dans un local du “contre-musée” de Saxo...

Toujours dans le sillage de ce néo-nazisme -pas si néo que cela car en fait il n’a jamais cessé d’exister- prêter le flanc en laissant subsister des erreurs, si minimes soient-elles, au cours des discours, exposés ou débats divers, risque aussi d’alerter, de stimuler les esprits pervers.

Au sujet du bombardement du KLB le 24 août 1944 auquel j’ai assisté puisque ce jour-là je dormais dans mon block (36) après mes 12 heures de Hachtchicht à la MIBAU, je propose quelques remarques que je crois fondées.

Selon la répartition des charges de guerre des alliés, il est bien connu que les bombardements de nuit étaient l’affaire des Anglais tandis que ceux de jour étaient réservés aux Américains.

Or c’est en effet vers midi que tout s’est déroulé. Le premier rideau de bombes s’étant abattu du côté de la carrière. C’est donc une erreur que d’affirmer que ce bombardement magistral fut l’œuvre des Anglais.

A l’appui de ces affirmations, j’ajoute que je me souviens très bien avoir vu les membres des équipages américains venus en visite au KLB après le 11 Avril 1945. Ils portaient l’uniforme de l’USAF. D’autre part, lors de l’exposition du matériel de l’USAF sous la Tour Eiffel en août 1945, Alexis BARETGE, sa femme - ou plutôt sa future - et moi-même sommes tombés sur des photos très nettes retraçant les phases essentielles d’un bombardement type, avant, pendant et après ce bombardement. Il s’agissait de celui de Buchenwald pour lequel les meilleurs équipages de l’US Air Force Bomber avaient été choisis et retenus...

Peut-être mes propos ne sont-ils pas convaincants et ne portent que sur une erreur minime mais l’heure est à la netteté, à la glasnost dit-on par ailleurs.

Et moi je suis convaincu de ce que j’avance. Pour en finir enfin

avec l’exposé de CHAPELAIN, que je me garde bien de critiquer - compte tenu de ma totale incapacité à me livrer à un tel exercice. Tout ceci est sans doute un peu banal, mais dit dans un but constructif.

Tant pis pour moi si d’aventure je me suis trompé. Et merci cent fois pour tout”.

Louis GROS

“Les films documentaires montrent bien la vie menée dans un camp. Mais on ne peut pas se passer des anecdotes des déportés eux-mêmes. Merci à tous”.

Fabien ALLAIRE

“Le voyage gagné grâce à ce concours m’a apporté une connaissance approfondie des camps de concentration.

Lors des visites, nous avons réagi différemment à chaque nouvel aspect de la barbarie nazie.

Je tiens à rappeler l’existence des nombreux fours crématoires ainsi que les chambres à gaz utilisés par les nazis pour tuer et faire disparaître les corps (ceci malgré les démentis de nombreuses personnes).

Nous savons tous que des milliers d’hommes sont morts dans d’affreuses souffrances physiques et morales et il ne faut surtout pas les oublier.

Malgré un séjour agréable et enrichissant, tous les jeunes ont remarqué et n’ont pas apprécié l’attitude aberrante de plusieurs personnes âgées qui n’ont pas daigné assister à la cérémonie inaugurant la rue Marcel PAUL (un grand homme pour les résistants Français, et les autres...).

Il est aussi scandaleux de penser à la future construction d’un musée à la mémoire des “Martyrs nazis” de l’après guerre ! N’oublions jamais et continuons à vivre pour la liberté!!”

Mickaële GUIGON

“Plusieurs semblaient là pour animer un voyage riche d’enseignements et de contrastes autour des camps, dans une R.D.A. en mutation.

Leur action a été surtout **réductrice** pour quelque obscure raison : souci d’assurer un voyage ou sclérose ? Ils ont choisi les consignes strictes et le cloisonnement. Drôle d’ambiance !

Par bonheur quelques individualités d’exception nous ont aidés à recevoir les messages du passé.

Malgré une obstruction imbécile, nos interprètes ont réussi à nous exprimer leur déchirement entre une liberté nouvelle et la crainte de perdre leur identité.

Enfin la fin du voyage a permis rencontres et dialogues.

Avec du recul : Bilan Positif.

Mme A.M.LURGUIE

LES CAMPS :

Ce qui nous a frappés lors de la visite des camps :

- volonté systématique de dégrader l'homme (homme = objet) sur le plan physique et surtout moral.
- extermination massive des hommes, femmes et enfants (chambre à gaz).
- Malgré tout, nous avons admiré le courage et l'imagination des résistants qui ont su rester "homme".
- l'histoire vécue et racontée par les déportés ont enrichi nos connaissances.

Cependant les films et les musées présentent un grand intérêt mais nous aurions aimé plus d'objectivité dans leur présentation.

- Malgré cela chaque camp présentait un intérêt bien particulier.

LE VOYAGE

Le contenu :

- la visite de 2 camps dans la même journée : c'est trop !
- maintenir deux journées libres à Berlin.

Le groupe :

- intégration insuffisante des jeunes, isolés,
- Nombre trop important de participants,
- Manque de dialogue entre les groupes,
- Donner plus souvent la parole aux jeunes.

Convaincus que le passé ne doit pas être oublié, il est de notre devoir de diffuser l'information. Il nous semble également souhaitable de se tourner vers le futur en organisant des rencontres entre jeunes de nos deux pays dans la perspective de l'Europe de demain".

Le groupe des Tarbais

"Le voyage m'a semblé on ne peut plus au point, en ce qui concerne l'organisation. En dépit de cela, le fait que le lieu du repas ne soit pas à l'hôtel a fait que la visite des camps fut volontairement écourtée et que les trajets représentèrent une large partie du temps. Le seul problème pouvant être résolu par les organisateurs est la façon dont s'est passé l'entretien jeunes-résistants mais ce détail est minime par rapport à un tel séjour.

Les bons aspects font légions et je ne saurais tous les citer mais je peux dire que la bonne ambiance qui régnait, la qualité des hôtels et la journée libre à Berlin furent des éléments qui jouèrent agréablement sur la qualité du voyage.

Fabien LE CARRER

- Pour l'organisation :

Malgré les problèmes du début auxquels on ne pouvait rien et malgré l'importance du groupe, personne ne s'est égaré. Au

début du séjour, les passagers du car se connaissent peu, il me semblait facile d'oublier quelqu'un.

- Pour les pèlerinages aux camps :

Pour les jeunes et les personnes qui participent pour la première fois, il est très important qu'ils soient entourés, guidés, accompagnés par ceux qui ont vécu le camp, qui peuvent porter témoignage.

Bien sûr, l'émotion est quelquefois dure mais c'est aussi le seul moyen de comprendre. Le camp tout seul peut-être inhabité. Peut-être quelques discussions en plus petits groupes que le matin (mardi) auraient été plus pratiques pour les questions. Merci à tous.

Danielle ALLAIRE

"Voyage toujours très émouvant devant l'horreur durant la visite de tous les camps où tant ont souffert. On constate aujourd'hui beaucoup de changements en "RDA" : chômage, vie plus chère, mais les choses changeront certainement, il faut le temps ! On a appris que le camp de Dora était en péril ; en effet d'ici la fin de l'année le personnel s'occupant de l'entretien était supprimé pour faire place à une exposition sur les V1 et V2 à la gloire des SS. C'est inadmissible ! Aussi il a été rédigé une lettre afin d'informer et donner des solutions, des souhaits, adressée à différentes personnalités susceptibles de nous aider, elle fut signée par près de 160 personnes.

Il est vrai qu'il est très difficile de guider autant de personnes. On a eu au début beaucoup de problèmes en ce qui concerne les hôtels : nous logions parfois dans trois hôtels différents.

Je regrette que les jeunes n'aient pas plus eu la possibilité de dialogue mais tout ça est dû au trop grand nombre de personnes participant au voyage.

Voyage très agréable, aussi par les rencontres et les amis que l'on y découvre. Merci à tous les amis déportés pour leur gentillesse et leur dévouement".

Régine MOULIS



LA DIVERSITE DANS LA RESISTANCE

Suite aux quelques lignes publiées dans le Serment n° 211 en page 6 "La diversité dans la résistance", nous avons parlé d'action durant la clandestinité de Max HEILBRONN. l'intéressé, à l'époque directeur des Galeries Lafayette, nous a donné un intéressant extrait de son action dans la résistance que nous publions dans l'actuel journal.

Le 1er septembre 1939, Max HEILBRONN, Capitaine de Réserve de Sapeurs de Chemins de Fer (5ème Régiment du Génie), est affecté comme adjoint au Lieutenant - Colonel RYBINSKI, Commandant le Groupement des Compagnies de voies ferrées isolées, devenue par la suite le Groupe G., puis le Groupe 503 de Sapeurs de Chemins de Fer.

Vers la fin de septembre 1939, accompagnant le Lieutenant-Colonel RYBINSKI et le Capitaine POUSSIN, il effectue une reconnaissance de voies ferrées, entre les lignes françaises et les lignes allemandes, dans la vallée de la BLIES. Cette reconnaissance a pour objet de préparer une coupure dans la voie ferrée, afin d'éviter qu'une draine, par exemple, ne franchisse nos lignes pour prendre à revers nos points d'appui.

Le résultat de cette reconnaissance est concrétisé par la décision suivante ; ne pas pratiquer la rupture voulue au moyen de techniques pyrotechniques, mais par déséclissage et détirefonnage. Cette décision est motivée par le désir d'éviter une explosion en pleine nuit, qui pourrait engendrer des tirs ennemis. La coupure est réalisée au cours de la nuit suivante.

En octobre 1939 Max HEILBRONN est appelé comme responsable de la section Mobilisation, au Cabinet Directeur du Génie.

Peu à peu, il est également chargé des questions d'Organisation, et, plus particulièrement, des liaisons avec le 1er Bureau (Organisation) de l'Etat-Major de l'Armée. Ce Bureau n'ayant pas d'officier de l'arme du Génie, il décide par le Chef de Bataillon PFISTER que cette vacance ne sera pas comblée, mais que Max HEILBRONN cumulera les deux postes à la Direction du Génie et à l'Etat-Major de l'Armée.

En juin 1940, Max HEILBRONN prend part à la préparation des "grands barrages", destinés à ralentir l'avance ennemi, sous l'autorité de l'Etat-Major Général, avec le concours de l'Inspection Générale du Génie, de la Direction Centrale et des Directions Régionales du Génie, avec, aussi, celui des troupes en opération. Sont ainsi, sinon réalisés, du moins conçus, les barrages sur la basse Seine, sur la Loire et même sur la Dordogne.

Vient la débâcle et la démobilisation de Max HEILBRONN. Ce dernier imagine le schéma suivant : un débarquement anglais pourrait être opéré sur la côte Atlantique, dans la région comprise entre ST NAZAIRE et BORDEAUX. Ce débarquement pourrait être facilité par le regroupement des huit divisions de l'Armée de l'Armistice, protégeant la tête de pont en cours de constitution, par une sorte de ligne de circonvallation. La mission des divisions, ainsi mises en place, pourrait être facilitée, à son tour, par des destructions de voies ferrées, ralentissant les mouvements des troupes ennemies. Ces coupures pourraient, facilement, être réalisées, grâce à la méthode utilisée dans la SARRE : déséclissage et détirefonnage d'un couple de rails (facilité de

recrutement des équipes, utilisation de matériels faciles à se procurer, non utilisation de moyens pyrotechniques).

Max HEILBRONN s'ouvre de ce projet au Lieutenant-Colonel PFISTER, qui venait d'être promu à ce grade, et qui était devenu Sous-Chef du 1er Bureau de l'Etat-Major de l'Armée. Il obtient son approbation. Le Lieutenant-Colonel PFISTER, de son côté, s'en entretient avec ses camarades de l'Etat-Major de l'Armée de l'Armistice. En même temps, Max HEILBRONN regroupe autour de lui plusieurs de ses camarades du 5ème Régiment du Génie, dont le Lieutenant Colonel RYBINSKI, le Chef de Bataillon de LIPOWSKI et le Capitaine FONTAINE... Ceux-ci, de leur côté, s'efforcent de constituer des équipes de destruction. Toujours en même temps, Max HEILBRONN s'entretient de ce projet avec M. Max ANDRE, qu'il sait très engagé dans la Résistance. Il l'est à ce point qu'en décembre 1940/janvier 1941, il met Max HEILBRONN en contact direct avec le Lieutenant de Vaisseau D'ESTIENNE d'ORVES, envoyé de LONDRES, par l'Etat-Major des Forces Françaises Libres. Celui-ci approuve l'ensemble des idées de Max HEILBRONN et convient avec lui de le faire prendre en territoire français pour le conduire à LONDRES. Malheureusement, d'ESTIENNE d'ORVES est arrêté puis fusillé. Max HEILBRONN est lui-même arrêté, mais relâché au bout de quelques heures.

Aucun contact véritablement utile n'est établi par Max HEILBRONN jusqu'au 17 décembre 1942. A cette date, par l'intermédiaire du R.P. CHAILLET, il est décidé que Max HEILBRONN travaillera en commun avec René HARDY (DIDOT).

La collaboration s'établit rapidement. De nombreuses réunions ont lieu, co-présidées - si l'on peut s'exprimer ainsi - par René HARDY et Max HEILBRONN, en présence de M. René-François LA COMBE, aujourd'hui Vice-Président de l'Assemblée Nationale, de huit chefs de région - un par région militaire et d'une secrétaire. Il est à noter que sur les douze participants à ces réunions, seuls trois d'entre eux (René HARDY, René-François LA COMBE et Max HEILBRONN) étaient survivants à la Libération. La collaboration ne va pas sans à-coups. HARDY envisage des déraillements sans plan d'ensemble, mais fréquents, de manière à miner le moral de l'ennemi, Max HEILBRONN voit, au contraire, la préparation, puis l'exécution d'un plan d'ensemble, destiné à faciliter le débarquement anglo-saxon, devenu, à l'époque, fort prévisible.

Après une rupture entre René HARDY et Max HEILBRONN, grâce à M. Henry FRENAY et au R.P. CHAILLET, la collaboration s'établit à nouveau sur les basses préconisées par Max HEILBRONN, et le tout est concrétisé par plusieurs documents :

1° - Deux cartes MICHELIN, l'une pour le Nord, l'autre pour le Sud de la FRANCE, stipulant les points sur lesquels il conviendrait de pratiquer des coupures (environ 1100).

2° - Les besoins en Personnel : environ 1100 équipes de dix hommes, avec l'indication des regroupements hiérarchiques à établir.

3° - Un document, destiné à être ronéotypé, intitulé "Le Manuel du Parfait Dérailleur", : choix de l'emplacement exact de la coupure, choix de la voie et du rail à déséclisser et détirefonner, méthode d'exécution progressive, précautions techniques à

prendre (coupure des circuits de voies), constitutions de l'équipe, matériel à approvisionner, protection de l'équipe.

4° - Des instructions à l'égard de chaque chef de région, en ce qui concerne des destructions à prévoir dans la division militaire sur laquelle chacun d'entre eux est amené à opérer.

Ces documents sont destinés à être diffusés. Les équipes commencent à être organisés. Un point important est à régler : la fixation du moment de mise en action du plan : x heures avant, ou après le débarquement, ainsi que les liaisons nécessaires avec LONDRES.

A l'origine, ces documents sont, évidemment manuscrits. Une première ébauche en est envoyée à LONDRES, en mars 1943, par l'intermédiaire d'un ingénieur de la Compagnie de JONAGE à LYON. Elle est approuvée, retournée à Lyon. Une rédaction plus complète est établie par Max HEILBRONN, avec le concours de René HARDY et d'une secrétaire, fin mai 1943, dans une ferme isolée, près de ST HIPPOLYTE DU FORT (GARD).

Peu de jours après, à la suite de filatures exercées, un certain nombre de ces documents tombent entre les mains des Allemands. Enfin, le Général de LESTRAINT est arrêté, le 9 juin 1943, Max HEILBRONN, le 12 Juin 1943. Max MOULIN est également arrêté peu de jours après à CALUIRE.

Max HEILBRONN est interrogé plusieurs fois par le SICHEREITDIENST. La première fois, il se rend compte qu'on le prend pour HARDY. Par la suite, il comprend qu'on l'accuse d'une action

dans les chemins de fer, sans que l'on puisse préciser la nature exacte de son action. Par des papiers retrouvés depuis lors, et produits au moment de l'affaire HARDY, le SICHEREITDIENST se vantait d'avoir arrêté, dans un même coup de filet :

- le 9 juin 1943, le Général de LESTRAINT, chef de l'Armée Secrète,

- le 12 juin 1943, Max HEILBRONN, responsable des sabotages dans les dépôts de Chemins de Fer,

et - le 19 juin (environ), Max MOULIN.

(rapport établi par KALTENBRUNNER et portant le visa de lecture de HITLER).

Max HEILBRONN subit trois interrogatoires, dont deux avec leur accompagnement ordinaire et est finalement déporté en ALLEMAGNE, le 3 janvier 1944, en qualité de "NACHT und NEBEL".

D'après ce qu'il a pu reconstituer, lorsqu'il a été arrêté, il a été remplacé par un Polytechnicien, Jean-Louis BERNARD, mort en déportation, puis par M. Louis ARMAND.

Toujours est-il que Max HEILBRONN, n'a jamais entendu parler de "PLAN VERT".

Tout ce dont il se souvient, c'est que la liste des coupures à réaliser a été tapée à ST HIPPOLYTE DU FORT, sur du papier pelure, probablement vert. De même, en ce qui concerne l'expression "RESISTANCE FER", il l'a vue pour la première fois, à son retour en FRANCE, le 13 mai 1945.

45 ANS APRÈS

Dans "le Serment" n° de Mars-Avril, j'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article de notre camarade Jean BASILLE qui correspond bien à ce qui s'est passé le 11 avril 1945, date de la libération du camp de Buchenwald par la Brigade Française et d'Action Libératrice.

Parmi les armes remises à un camarade, il y avait deux fusils mitrailleurs, mais j'avais complètement oublié à qui avait été remis le premier et je suis heureux d'apprendre que c'était à notre camarade BASILLE.

Il y avait également un deuxième fusil mitrailleur et quelques munitions confiés à notre camarade André Sarre "ce jour décédé".

J'ai oublié son matricule et à Jean Marie MAYET "Matricule 20323"; nous étions tous les deux de Clermont-Ferrand, nous appartenions à la B.F.A.L. - 3° Bataillon HOCHE - 5° Compagnie-1ère Section.

Après que les responsables nous eurent donné les taches qui nous incombaient puis un impé-

cable garde à vous, chacun prenait conscience des responsabilités, nous sommes allés prendre position dans les parages de la gare de Buchenwald, dans un bois avec ordre de protéger un repli éventuel de nos camarades partis à la "chasse" de nos gardiens SS où autres allemands. Nous n'avons pas eu à intervenir, cependant devant nous, passèrent combien de prisonniers faits par les "rayés", quel changement de rôle !

La libération du camp a bien été l'œuvre de la B.F.A.L. Entre autres, nous avons comme responsable militaire notre camarade Paul SAC de Clermont Fd-Matricule 21173 adjoint au 3ème Bataillon. A ce jour, où en est la reconnaissance de la B.F.A.L. comme Unité Combattante ?

Rendons à tous ces combattants volontaires l'hommage qui leur est dû pour la libération du camp et ceux qui ont participé à celui de notre pays.

MAYET Jean-Marie

VOYAGE DANS LES CAMPS

(Lucien Colonel KLB 39777)

Rentrant d'un voyage en R.D.A. et particulièrement dans les camps de Dora, Ellrich, Mackenrode, Nixei et Osterhagen, je viens vous apporter quelques renseignements pouvant être utiles aux camarades désirant se rendre sur ces lieux.

La plupart de ces Kommandos étaient auparavant en zone interdite, aujourd'hui la libre circulation est rétablie et l'on peut passer de Mackenrode (RDA) à Osterhagen (RFA) sur simple présentation du passeport ou de la carte d'identité. L'accès au camp d'Ellrich qui était situé au cœur de l'installation du "Rideau de Fer" est libre, mais rares sont les vestiges de ce camps.

A Dora, on a terminé les travaux d'ouverture du Tunnel commencés il y a plus d'un an. Située à droite de l'entrée du tunnel A, toujours obstruée cette ouverture a été refermée par un mur des moellons doté d'une porte (voir photos) car les travaux et en particulier l'installation d'une musée sur le camp et le tunnel sont interrompus faute de crédits. De l'autre côté de la colline du Kohnstein à Woffleben, le tunnel est ouvert depuis de nombreuses années, 1 200 mètres de gale-

ries sont occupées par une entreprise de stockage de fruits et légumes (température constante entre 8 et 9 degrés); quelques galeries latérales sont transformées en salles frigorifiques.

D'après les responsables de cette entreprise le tunnel et les différentes galeries sont en parfait état.

J'ai pu visiter et photographier cette partie avec beaucoup de complaisance de la part des responsables qui semblaient étonnés de n'avoir pas vu plus tôt d'anciens détenus ayant travaillé dans le tunnel ou sur le chantier qui fonctionnait entre la gare de Woffleben et l'entrée du tunnel. (Woffleben était à la limite mais pas en zone interdite).

La plupart des déportés ayant travaillé à Woffleben venaient des kommandos d'Ellrich et l'hiver d'Osterhagen ou la neige nous permettait pas de travailler sur le chantier (construction d'une voie ferrée). Ce voyage que j'ai effectué avec un camarade déporté en compagnie d'une interprète a été pour nous très enrichissant et je suis heureux de vous faire profiter de ces quelques renseignements et photos pour le "Serment".

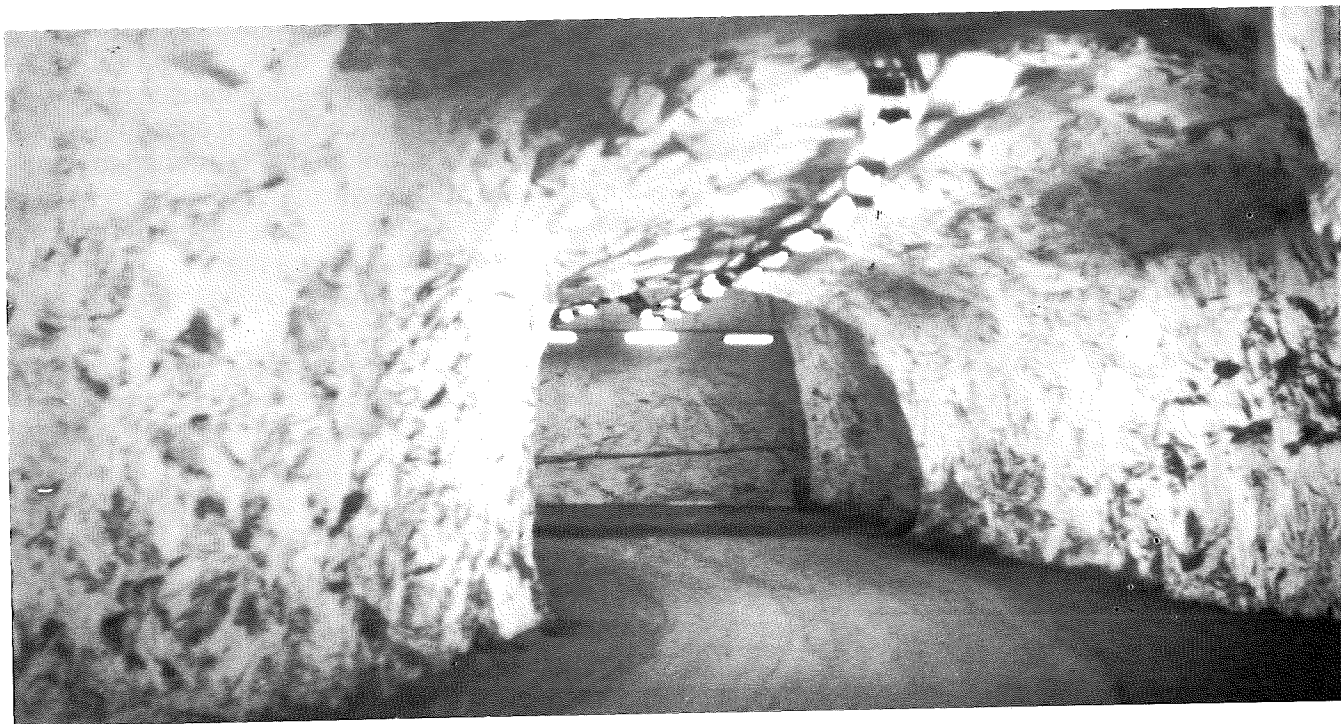


Photo du Tunnel de Dora prise par Lucien Colonel (Côté Woffleben.)

WIEDA

WIEDA, très petit camp à l'entrée d'un petit bourg allemand, construit dans un vallonement le long d'un ruisseau.

WIEDA, à 25 Kms de DORA, dont il dépendait, centre administratif de trois commandos, NIXEI, OSTERHAGEN et MACKENRODE, dont les détenus étaient employés à la construction d'une voie ferrée.

WIEDA deux baraquements, le premier à droite de l'entrée, vieille construction abritant le réfectoire, la schreibstube, le Revier, un dortoir, le magasin d'approvisionnement et la Kammer. Le second bâtiment de construction légère abritait les cuisines, le magasin de vivres et le dépôt de charbon, au fond de la cour, les douches et les WC, à gauche de l'entrée du camp, le bâtiment abritant les S.S.

Une centaine de détenus parmi lesquels quelques privilégiés, WIEDA étant le havre de repos

et de calme comparé aux trois autres camps. Une trentaine de détenus aux cuisines pour les corvées de "pluches". WIEDA devant fournir la soupe aux trois commandos (environ 1 200 à 1 300 personnes).

Un révier pouvant loger une trentaine de malades des trois camps. Le médecin, un Français, René AUTARD de Gap plus le personnel de l'administration de l'ensemble des commandos.

Cet effectif dirigé par les SS, surveillé par de vieux "POSTEN" entourés de kapos, vorarbeiter rouges ou verts plus ou moins sociables.

Une vie dans ce camp acceptable, comparé aux autres commandos.

Petit camp où chacun vivait dans la hantise d'un départ punitif et en particulier à OSTERHAGEN de très mauvaise réputation.

La suite au prochain numéro



A gauche le Tunnel



A droite l'entrée du Tunnel de Dora

DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

Yves BERNARD, KLB 42147, le 13/06/90,
Auguste CHRETIENNE,
le 09/07/90,
Jean-Pierre DEROUBAIX, KLB 60566, en Mai 90,
François DURET, le 29/08/89,
Albert GALLY, KLB 44942,
en Août 1990,
François GUILBAULT,
KLB 30574, le 12/08/90,
Paul LAUVERJAT, KLB 14740, le 12/07/90,
Mme Delphine MALLON,
veuve KLB 81142,
le 26/07/90,
Mme Rose MAZAUDIÉ, veuve
KLB, le 23/06/90,
Bernard PERCHERON, KLB 49974, en Septembre 90,
Pierre PASSICOT, KLB 21776, le 2/08/90,
Pierre PAYET-DAVID,
le 22/07/90,
Francisco RIBAS, KLB 44326,
Valérien SANZ, KLB 40078,
le 16/06/90,
Nous apprenons le décès de
notre camarade Gaston
LEROUX, KLB 20320, survenu au
début de mois de Septembre.
C'est Roger CHAMBON, KLB 20527, qui a représenté l'Association aux obsèques.

DÉCÈS D'ETRES CHERS

- Francisco CRUZ PEREZ, KLB 40726 nous annonce le décès de son épouse en Août 90.
A toutes les familles durement éprouvées, nous les assurons de toutes nos condoléances, de toute notre sympathie.

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

Antoine FABRIZZI, KLB 39994

FERNAND BELINO

... KLB 60804, vice-président du conseil général de la Seine Saint-Denis, maire adjoint d'Epinay, décédé le 19 Avril 1979, le dixième anniversaire de sa mort a été commémoré le 19-04-1990 devant les personnalités administratives et une foule nombreux d'amis et de camarades.

MARIAGE

Jean MALLON, KLB 81143, nous fait part du mariage de son fils Régis, le 8 Septembre 1990.
Aux jeunes mariés, toutes nos félicitations et tous nos vœux de bonheur.

AVIS DE RECHERCHE

Jean-Baptiste LUGUENOT, 5 rue des résistants, 59240 DUNKERQUE recherche des anciens déportés qui auraient connu son frère, André Luguenot, déporté à Buchenwald de

A NOTRE AMI JOSEPH SALAMERO

Un ami très cher dont la générosité à l'égard de notre Association était sans limite. Très gravement malade, il avait dû être hospitalisé.

Il sort de l'hôpital pour assister au décès de sa compagne avec qui il était tendrement lié.

On imagine sa douleur. Comment lui dire toute notre affection, toute la part que nous prenons à son deuil, à sa grande peine.

Crois Joseph à notre chagrin.

début Février 1945 à fin Mars-début Avril - Bloc 47 et ensuite bloc 28. Transporté au bloc 61, appelé bloc de la mort début mars 1945. Personne ne l'a revu ensuite.



Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

« LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.

« LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASILITZKY, complétement par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 250 F - (P) 300 F.

« Livre BLANC SUR BUCHENWALD », Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice.
30 F - (P) 50 F

MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAOU » par Pierre DURAND 70 F - (P) 80 F.

JOURNAUX DE PRISON (Reproduction de cinquante journaux réalisés de 1940 à 1944 à la Santé, la Roquette, Châlons-sur-Marne, Eysse, etc.). 250 F - (P) 285 F

« BARBIE POUR MÉMOIRE », par Guy MOREL, fils de déporté 70 F - (P) 85 F

« ELLE, LA RÉSISTANCE », par Marie-Louise COUDERT, préface de Marie-Claude VAILLANT COUTURIER 110 F - (P) 130 F

« Nous retournerons cueillir les Jonquilles », par Jean LAFFITE 42 F - (P) 57 F

« DÉTENU 20801 », par le pasteur Aimé BONIFAS 50 F - (P) 62 F

« VIGILANCE », par Marie José Chombard de LAVWE 57 F - (P) 72 F

L'Affiche Rouge par Mélinée MANOUCHIAN 65 F - (P) 80 F

« Politzer contre le nazisme écrits clandestins février 1941 » 50 F - (P) 65 F

« FEMMES DANS LA NUIT » de France HAMELIN 150 F - (P) 200 F

« AU DÉTAIL PRÈS » 35 F - (P) 40 F

« LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND 69 F - (P) 79 F

« LA ROUTE DES CRÉMATOIRES », par Paul LE GOUPIL, KLB 53354 75 F - (P) 90 F

Un homme véritable par Boris POLEVOI 40 Frs - (P) 50 F

Le Train des fous par Pierre DURAND 95 F - (P) 120 F

Vivre debout la Résistance par Pierre DURAND 52 F - (P) 65 F

Louise Michel, La Passion par Pierre DURAND 115 F (P) 145 F

« LES CRAYONS DE COULEUR », par France HAMELIN 95 F - (P) 110 F

« QUI A TUÉ FABIEN ? », un nouveau livre de Pierre DURAND 99 F - (P) 114 F

« COMLOTS CONTRE LA DÉMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE. 30 F - (P) 40 F

« LES PORTEURS D'ÉNERGIE », par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France. 120 F - (P) 145 F

« LES POÉSIES », d'Yves BOULOGNE (KLB 21658) « Mémoire rayée » Edition St Germain des Prés - 17, rue des Grands Augustins 75006 PARIS.

Envoi contre un mandat de 50 F

NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

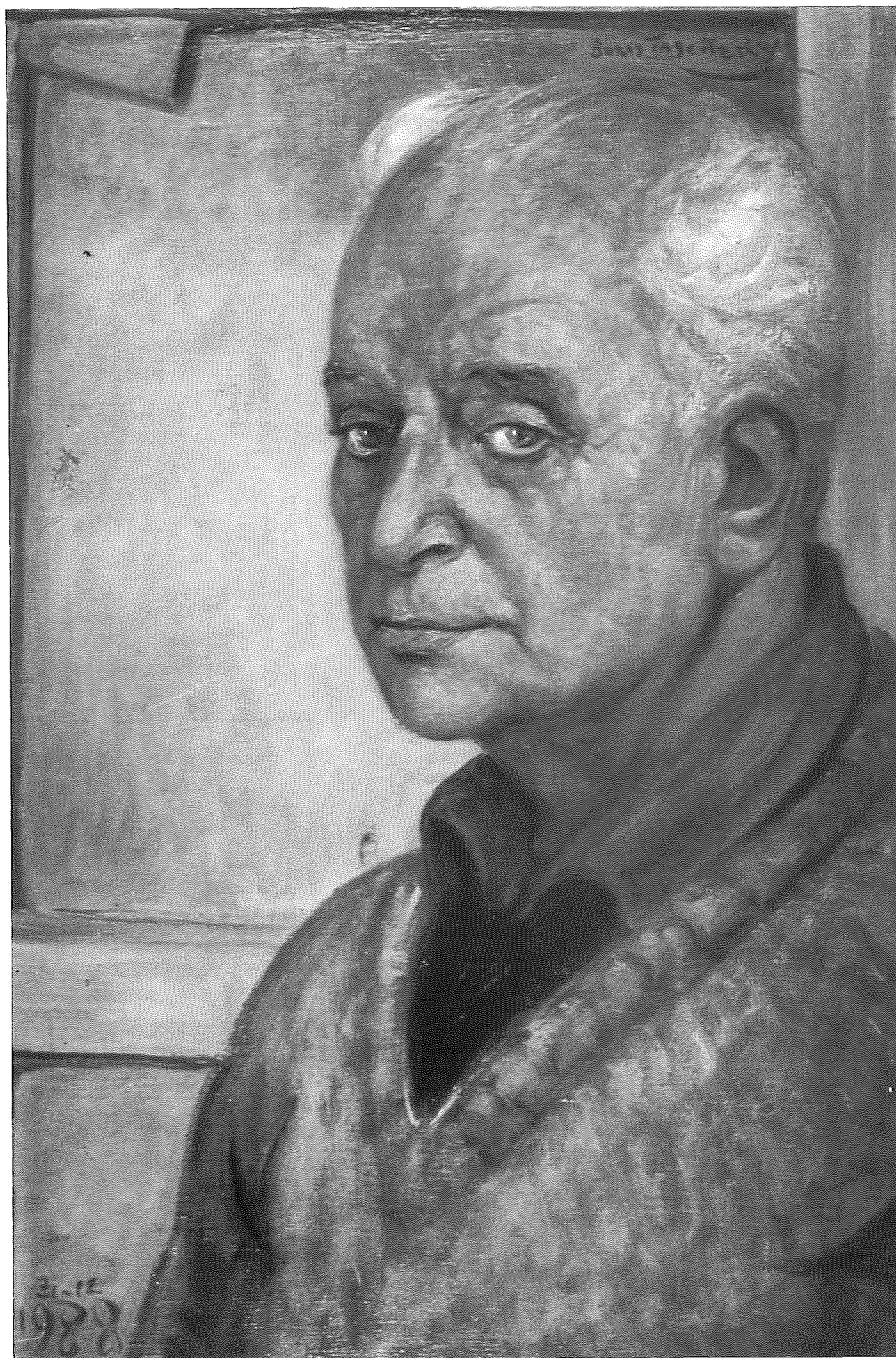
NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F - (P) 22 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE CARTE POSTALE : Les déportés par eux mêmes libérés 8 F (P) 10 F

Notre ami Robert FAVIER, fils d'Auguste FAVIER tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches dessinées à Buchenwald par A. FAVIER (son père), P. MANIA et Boris TASILITZKY.
Envoi contre un chèque de 250 F adressé à R. FAVIER 6 et 8, rue Eugène Pottier 69626 VILLEURBANNE CEDEX.



*Le portrait de ce camarade Boris TASLITZKY, qui unit à beaucoup de talent une amitié jamais démentie pour notre Association. En prison, comme à Buchenwald - comme après la libération - il a été un ami fidèle toujours prêt à nous servir. C'est d'ailleurs lui qui a composé les cartes annuelles de ces dernières années, ces cartes que, notamment celle de 1991, chacun admire.
Aussi disons lui, redisons lui, tous nos remerciements, toute notre admiration.*
